

CAMPUS

2020



SUPPLÉMENT **JUNKPAGE**



L'université des arts et de la culture à Bordeaux

www.u-bordeaux-montaigne.fr
#UBMontaigne

Workshop 1^{re} année de licence Arts plastiques
Photo : Marie Escoffier - Université Bordeaux Montaigne

Sommaire

- 4 **CAMPUS DATA**
- 6 **LES BONS PLANS**
- 14 **LA SANTÉ**
- 18 **LE LOGEMENT**
- 24 **À TABLE !**
- 34 **LE SPORT**
- 40 **LA VIE CULTURELLE**
- 48 **L'HOROSCOPE**
- 50 **PRATIQUE**
- 52 **L'AGENDA**

ÉDITO

Back to school chantait jadis Royal Trux. Immuable rituel de saison, la rentrée universitaire marque d'une pierre blanche (ou pas) le calendrier d'un pays, d'une métropole, d'une ville.

Voici venu ce temps étrange signifiant à la fois l'émancipation et pourtant ce je-ne-sais-quoi d'un lien ténu à l'enfance. Les cours, le travail personnel, les recherches, les partiels, les mémoires, les stages, toutes ces contingences indissociables de cette parenthèse avant l'entrée dans l'âge adulte.

Les temps sont durs – ont-ils été doux pour autant ? – et les pressions nombreuses sur les épaules du monde étudiant. Sait-on encore prendre du bon temps quand on entre à l'université ? Sait-on mener autre chose qu'un simple parcours avant le grand saut dans l'inconnu ? Sait-on s'investir dans le champ de la culture ? Sait-on pratiquer un sport et porter fièrement les couleurs de sa fac ? Bien des choses, hélas, vous rattrapent par la manche : l'argent pour tenir chaque mois, un toit digne de ce nom quand on a quitté le domicile familial, l'accès aux soins, des loisirs sans se ruiner...

Ce modeste guide, conçu et pensé en majeure partie par des étudiants et des étudiantes, ne vous sauvera pas du désastre, mais vous propose quelques pistes pour survivre dans un milieu hostile. Il est destiné à vous accompagner même s'il ne peut se targuer d'exhaustivité.

Néanmoins, c'est à vous désormais d'appréhender au mieux ce nouveau monde et d'en faire votre terrain de jeu.

Allez, haut les cœurs, ça va aller.

La Rédaction

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur www.junkpage.fr

f > [Junkpage](https://www.facebook.com/junkpage)

@ [junkpage_bordeaux](https://www.instagram.com/junkpage_bordeaux)

Visuel de couverture : © Jonas Laclasse

Visuel page 3 : © Jonas Laclasse Laclasse



CAMPUS 2019, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNKPAGE**, octobre 2019. Une publication d'Evidence Éditions; SARL au capital de 1 000 €, 32, place Pey-Berland, 33 000 Bordeaux, Immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 30 000 exemplaires. Directeur de publication : **Vincent Filet** v.filet@junkpage.fr / Responsable des suppléments : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr / Rédaction : **Marc A. Bertin**, **Marianne Cocula**, **Gaspard Dareths**, **Lorelei Dupé**, **Camille Galy** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** / Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05, j.ancelin@junkpage.fr / Correctrice : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com / Maquette et graphisme : **Mathilde Hoarau** – www.mathildehoarau.com / Crédits photos : **Jonas Laclasse** – [jonas-bazaar.tumblr.com](https://www.jonas-bazaar.tumblr.com) / Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72, c.gariteai@junkpage.fr / Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



CAMPUS DATA

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE



18 000 ÉTUDIANTS

68 % femmes  32 % hommes

39 % d'étudiants boursiers

14 % d'étudiants internationaux

8 % Espagnols

7 % États-Uniens

6 % Chinois



82 % originaires de Nouvelle-Aquitaine

66 THÈSES soutenues par an

6 MOIS APRÈS LE M2 : 47 %

des étudiants trouvent un emploi

en Nouvelle-Aquitaine (17 % en IdF)

41 ASSOCIATIONS étudiantes

3 % continuent en doctorat



Taux de recherche d'emploi

30 mois après le M2 (promotion 2014)

> LEA : 7 %

> COMMUNICATION : 8 %

> LANGUE & LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE : 10 %

> SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES : 14 %

> LETTRES & HUMANITÉS : 18 %

> ARCHÉOLOGIE : 27 %

> ARTS : 28 %

> MOYENNE : 15 %

Les formations les plus populaires :

Taux d'appréciation positive (très bonne ou bonne)

> LES COURS DU SOIR EN LANGUES : 82 %

> LES LICENCES 1 : 80 %

> LES LICENCES 2 : 69 %

Le salaire net moyen est de 1 582 €



UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

56 000 ÉTUDIANTS

11 % d'étudiants internationaux (≈6 200)



27 % d'étudiants boursiers

DES ACCORDS AVEC : + DE 290 UNIVERSITÉS EUROPÉENNES dans le cadre d'Erasmus

3 200 enseignants et chercheurs (800 internationaux)

210 CURSUS proposés aux étudiants du Collège droit, science politique, économie et gestion



465 THÈSES soutenues par an

135 ASSOCIATIONS étudiantes

250 MÉDAILLES et titres sportifs par an



Première université en Europe pour ses **RÉSULTATS SPORTIFS** (septuple championne de France)



28 HECTARES d'équipement sportifs

6 MOIS APRÈS LE M2 : 56 % des étudiants trouvent un emploi en Nouvelle-Aquitaine (18 % en IdF)



Le salaire net moyen est de 1 888 €



LES BONS PLANS



© DR

→ NUTRITION

Marre des pâtes et des pizzas à longueur de semaines ? Les petits paniers campus sont pour vous ! Composés de fruits et légumes, agrémentés de recettes préparées par une diététicienne, ils permettent de varier les repas au gré des saisons. À commander sur place une semaine à l'avance, ils coûtent 5 €. Présents sur les différents sites universitaires de l'agglomération bordelaise, ils jouent la filière locale. Pour découvrir les différents points de vente sur le campus, deux adresses : la page Facebook des petits paniers campus ou le site de l'université de Bordeaux.

www.facebook.com/lespetitspaniers

www.u-bordeaux.fr/Actualites/De-la-vie-de-campus/Le-bon-plan-fruits-et-legumes-les-paniers-campus

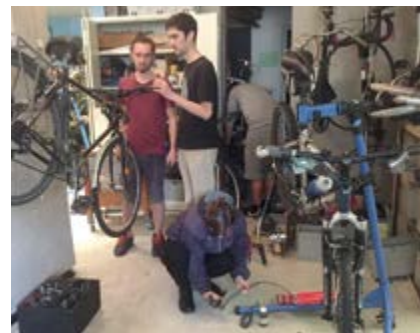


© DR

→ RECYCLER

Etu'Récup propose une seconde vie aux objets abandonnés ou donnés. Située sur le campus de Pessac, au rez-de-chaussée du restaurant universitaire Vent Debout, cette « ressourcerie » permet à tous les publics de se procurer des objets de seconde main à des prix dérisoires. Afin de pouvoir en profiter et participer également aux ateliers, une cotisation annuelle de 2 € est demandée. Toute l'actualité de l'association est à retrouver sur le site, la page Facebook ou en se rendant dans ses locaux (13, avenue Pey-Berland, Pessac).

www.facebook.com/eturecup/eturecup.org



© DR

→ DON

La Givebox – boîte à don solidaire – permet de déposer des objets dont on n'a plus besoin mais pouvant servir à d'autres. L'objectif est double : réduire gaspillage et déchets, en donnant une seconde vie aux objets, mais également promouvoir la solidarité entre usagers. Fruit d'une collaboration entre le Crous et Etu'Récup, elle a été fabriquée dans les ateliers d'Etu'Récup avec le soutien des jeunes de la Fabrik à Declik pour l'assemblage. Elle a été réalisée en matériaux de récupération à destination des habitants de la Résidence Crous François Mauriac du Campus Universitaire à Pessac.

eturecup.org

→ MOBILE

Apparue lors de la rentrée universitaire 2016-2017, l'application U & me permet aux étudiants de l'université de Bordeaux de rester connectés avec elle. Gratuite, U & me concentre une multitude de services indispensables à la survie de l'étudiant sur le campus. En plus du plan, on y retrouve l'agenda des manifestations culturelles et sportives organisées par l'université, l'espace numérique de l'étudiant ou encore la courbe d'affluence dans les différentes bibliothèques universitaires.

www.u-bordeaux.fr/Actualites/De-la-vie-de-campus/U-me-l-appli-mobile-campus-de-l-universite



© DR



© DR

→ POTAGER

Créée en 2010 pour promouvoir les jardins partagés, l'Association Origine Campus (AOC) exploite maintenant une trentaine de parcelles pour une surface de plus de 1 200 m². Cultivés par les étudiants, le personnel et même les riverains du campus, ces jardins permettent aux adhérents de consommer leur propres fruits et légumes. Accompagnés par des jardiniers ou en autonomie en fonction de son expérience, les adhérents de l'association peuvent ainsi manger sainement sans se prendre le chou. Pour adhérer ou simplement en savoir plus sur ces jardins, rendez-vous sur leur site internet :

aoc.asso.fr



→ MUTUALISTE

Se décrivant comme « un espace de services et de rencontres », Épi'Fac (ex-Coop) existe depuis plus de 35 ans. Utilisé aussi bien par les étudiants, les enseignants que le personnel de l'université, c'est un espace à vocation coopérative voulant répondre aux attentes des utilisateurs du campus. Ouvert durant les semaines de cours entre 9h15 et 17h45 du lundi au jeudi et de 9h15 à 16h45 le vendredi, l'endroit à vocation coopérative fait autant dans l'épicerie que dans la papeterie. Avec pour maître mot, le partage et la solidarité.

www.lacoopbx3.fr



© DR

→ DIÉTÉTIQUE

Certainement conscient des carences de certains étudiants quant à la préparation de repas sains et équilibrés, l'Espace santé étudiants a décidé de réagir. Ainsi, tous les lundis et jeudis, entre 10h30 et 14h, se déroulent des ateliers cuisine en présence d'une diététicienne. Le but étant de parvenir à l'élaboration de repas équilibrés facilement reproductibles chez soi. Chaque atelier se termine par un repas entre participants. L'inscription aux ateliers se fait par mail :

ateliercuisine.siums@gmail.com



→ RÉSEAU

Izly by Crous, service de paiement « simple et sécurisé » des Crous, permet aux étudiants de payer les services du Crous sur leur campus et de s'envoyer de l'argent entre utilisateurs. Pour s'acquitter des différents services de restauration rattachés au Crous, on utilise sa carte étudiant comme carte de crédit sans contact ou on génère un code QR avec l'application mobile. Rechargeable par carte sur internet ou sur l'application Izly pour un minimum de 30 €, virement sur internet ou sur l'application Izly pour un minimum de 5 € ou mobile.

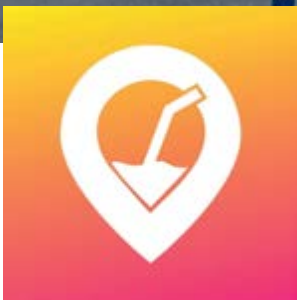
www.izly.fr



→ MALIN

Créé en 2009, le site internet arts en fac est un objet de curiosité. Sorte de LinkedIn® à usage des étudiants, anciens et actuels, ainsi que des professeurs des filières arts plastiques et design de l'université Bordeaux Montaigne, il est ouvert à tous. De fait, en plus des appels à candidatures pour participer à des expositions ou à des résidences d'artistes, on y trouve bon nombre de comptes rendus d'expositions, d'invitations pour des conférences et autres informations sur la vie culturelle de Bordeaux et de sa région.

artsenfachdx.fr



→ GLOUGLOU

Finis les carnets de réductions, avec YuDrink, profitez de ristournes grâce à votre téléphone ! Téléchargez l'application et c'est parti pour des offres dans tout Bordeaux. Des bars, des restaurants et des boîtes de nuit vous offriront des entrées et des consommations avec ou sans condition d'achat. Attention ! Les bons plans sont néanmoins limités dans le temps. Si vous pouvez profiter jusqu'à deux fois par semaine d'une pinte offerte pour une achetée au Market Tavern, l'entrée gratuite au Théâtre n'est valable qu'une fois par mois.

yudrink.fr



→ BOUQUINS

Vous aimez lire et faire des rencontres ? Livres de proches vous propose de prêter et d'emprunter des livres et bandes dessinées à d'autres gens autour de vous. Armez-vous de votre smartphone, scannez les codes-barres de votre bibliothèque et ajoutez-les à vos « étagères » virtuelles. Vos amis, vos groupes ou des inconnus pourront ensuite demander à vous les emprunter (et réciproquement !). L'application compte plus de 300 utilisateurs à Bordeaux, venez donc grossir les rangs : plus on est de fous, plus on lit !

livresdeproches.fr



→ HOUBLON

« L'happy hour, c'est quand ? » ; « La bière, elle coûte combien ? » ; « C'est loin ? »... Autant de questions que se pose (trop) souvent. Pour pallier ces problèmes, une application pour smartphone existe ! MisterGoodBeer répertorie les tarifs de plus de 4 000 bars sur une carte interactive : de quoi s'aventurer hors de la place du Palais et de la Victoire. Des filtres permettent de fixer un prix maximum à sa recherche ou d'indiquer une heure d'arrivée pour ne pas rater l'happy hour (et être sûr que le bar soit ouvert).

misterygoodbeer.com



→ DÉBROUILLE

Être étudiant à Bordeaux, c'est cher. Avec un loyer qui représente en moyenne 69% du budget, difficile de boucler les fins de mois. Heureusement, des épiceries « solidaires » existent. Au Grand-Parc, l'association Épi C'Tout propose des produits locaux à des prix très attractifs. Côté étudiants, Associo Bordeaux, a investi le Samovar de Saint-Michel. La Fédération des Associations des Étudiants Aliénor offre, elle, un comptoir solidaire à Talence ainsi que deux épiceries itinérantes. Pour y accéder, il faut cependant justifier de revenus suffisamment bas.

www.facebook.com/associo.bordeaux/

fedelienor.fr



Shopmium

→ EMPLETTES

Shopmium est une application mobile gratuite. Disponible sur toutes les plateformes, elle permet simplement d'avoir des réductions sur de nombreux produits disponibles en grandes surfaces. Bien sûr, il ne s'agit pas d'acheter plus pour n'avoir que quelques centimes de réduction ! Avec cette application, il suffit d'acheter ce dont on a besoin, dans la quantité désirée, pour obtenir une réduction.

shopmium.com



→ TROC

Une lampe sur leboncoin, ce n'est souvent pas bien cher. Or quoi de moins onéreux que la gratuité ! L'application Geev permet de récupérer gratuitement des objets près de chez soi, du pot de confiture au canapé. Plus besoin de se ruiner pour s'équiper. Outre l'aspect financier, l'application participe à la lutte contre le gaspillage. Un système de don et d'adoption avantageux pour tout le monde !

www.geev.com



Too Good To Go

→ INVENDUS

Petit creux ou grosse dalle ? Direction l'application Too good to go. Le principe est assez simple : récupérer à petit prix les invendus du jour des commerçants et restaurateurs, par le biais de « paniers surprises ». Idéalement, mieux vaut apporter son propre emballage, puisque le but de l'application est de limiter le gaspillage alimentaire ainsi que la pollution des emballages plastiques. Amateurs de sushis ou en quête d'un petit déjeuner, on trouve de tout !

toogoodtogo.fr

→ ASTUCIEUX

Autrefois réservée aux Bordelais, la nouvelle carte jeune innove et élargit l'accès à la culture, au loisir et au sport à 12 communes de Bordeaux Métropole. Les prérequis pour l'obtenir ne sont pas contraignants : avoir moins de 26 ans et habiter dans une commune partenaire du projet. La carte peut être dématérialisée et se transporte tout simplement sur un smartphone. Plus de 95 partenaires permettent d'ores et déjà d'obtenir des réductions, voire des entrées gratuites, sur de nombreuses activités : cinéma, salle de sport, musée, concert, apprentissage des langues... Sans oublier les jeux concours et actualités proposées sur le site !

cartejeune.bordeaux-metropole.fr



→ OPÉRA

Depuis près de vingt ans, Bordeaux est le lieu d'un partenariat assez inédit en France entre le Crous et l'Opéra qui réserve une centaine de places destinées aux étudiants bordelais. Pour la modique somme de 12 €, ils ont le plaisir d'assister à un ballet, un opéra, un concert symphonique ou un ciné-concert. Lorsque l'on sait que chaque représentation est suivie d'une rencontre avec les artistes et d'un cocktail, on comprend que les places partent rapidement. Saisissez donc votre chance et réservez dès à présent vos places pour les prochains concerts.

www.crous-bordeaux.fr



→ RABAIS

Afin d'en finir avec le préjugé selon lequel l'opéra serait « un truc de vieux riches », l'Opéra national de Bordeaux a créé la campagne « Opéra en baskets ». Si vous avez moins de 28 ans, rendez-vous sur le site de l'Opéra pour retrouver toutes les offres de la campagne. Au menu cette saison : Carl Craig avec l'ONBA, le 28 mai 2020, à 20h ; *E.T l'Extraterrestre* à l'Auditorium avec partition interprétée en direct par l'ONBA les 26, 27 et 29 mars 2020. Le but de cette campagne est aussi de permettre aux jeunes de découvrir de nouveaux horizons musicaux grâce à 50% de réduction sur toutes les places d'opéra, de ballets et de concerts.

opera-bordeaux.com

→ RESSOURCES

Toute l'année, le Centre régional Information Jeunesse Nouvelle-Aquitaine propose ateliers, articles et brochures pour aider à trouver un job, un logement, des bons plans ou des informations sur ses droits. Si vous n'avez pas le courage de vous aventurer jusqu'à leur local place Pey-Berland, les informations sont disponibles en ligne. Leur site « Jobs pour les jeunes » recense les offres d'emploi, de stage, de service civique ou de bénévolat dans la région.

crijna.fr

→ SOLIDAIRE

Et si votre prochaine escapade servait la bonne cause ? C'est ce que propose Solikend. La plateforme offre une sélection de 65 « hôtels solidaires », principalement situés en Nouvelle-Aquitaine. Le concept est simple : en dehors de la haute saison, vous payez votre nuitée dans un hôtel, qui reverse ensuite l'intégralité de la somme à l'une des 27 associations ou ONG partenaires. Solikend ne touche pour l'heure aucune commission. Alors, qui a dit que partir en vacances était forcément égoïste ?

solikend.com



© J. Mas / La Presse



→ UTILE

Souvent, on veut prendre le bus, mais on n'a ni monnaie, ni l'envie de faire la queue au distributeur, ni de devoir faire l'appoint au chauffeur. Bordeaux innove et propose, pour ceux qui n'utilisent pas les parcs-relais, de dématérialiser le sacro-saint tickarte. Munissez-vous de votre smartphone, activez le bluetooth et la localisation, achetez votre ticket ou votre pass, passez votre téléphone contre la borne et c'est réglé ! Si un contrôleur se présente, un QR Code prouvera que vous avez bien validé.

witick.io



→ ÉCHANGER

VIFE est une application mobile disponible sur Google Play et AppStore. Elle permet de se tenir au courant des derniers événements à Bordeaux et donne les adresses de lieux sympas, comme des bars ou de restaurants. L'idée ? Partager les adresses des lieux qui vous plaisent grâce à une carte de Bordeaux personnalisée. Et comme ça, vous pourrez en faire profiter tout le monde !

vife.io



© DR

→ RUCHES

Au fourmillement de la vie du campus, s'ajoutera bientôt le bourdonnement des abeilles. À la fin de l'hiver prochain, l'Université Bordeaux Montaigne devrait voir apparaître des ruches sur le campus. Afin de s'en occuper, un collectif sera créé, formé en priorité des personnels universitaires, qui restent plus longtemps sur le campus que les étudiants. Toutefois, ces derniers sont loin d'être exclus du projet. Les activités seront encadrées par un apiculteur afin d'éviter tout esclandre entre insectes et amoureux de la nature. De plus, cette installation sera faite en partenariat avec le gestionnaire des espaces verts du campus afin de limiter la tonte des herbes et de planter des fleurs dont raffolent les abeilles ! Si vous êtes volontaires, rapprochez-vous du Pôle culture de l'UBM !



→ FESTIVAL MICRO-MUSIQUE ET BONNES ONDES

Sous l'amphithéâtre 700 se cache une salle où l'on ne passe généralement que pour échapper un temps à la pluie ou aller aux toilettes. Désormais, c'est un espace de restauration équipé de machines à café, de distributeurs en tout genre, de tables de pique-nique, de micro-ondes et d'une estrade pour s'asseoir. Pour accompagner les repas, le Pôle culture et vie étudiante de l'Université Bordeaux Montaigne lancera le festival Micro-Musique et Bonnes Ondes. Le principe est simple : 3 dates, 3 artistes, exclusivement féminines, qui joueront entre 12h et 14h. Pas de dates encore communiquées, aussi faut-il régulièrement consulter les pages Facebook de l'Université Bordeaux Montaigne, mais aussi le compte Instagram et la newsletter du Pôle culture et vie étudiante !

Campus du Lac
Une école
CCI BORDEAUX GIRONDE

Campus du Lac
Campus du Lac
Campus du Lac
Campus du Lac
Campus du Lac
Campus du Lac

FERRANDI

**Le Campus
START & BOOST**

CAMPUSDULAC.COM

f i t in

RETROUVEZ-NOUS

■ **11-12 OCT. SALON AQUITEC**
Enseignement supérieur
Bordeaux - Stade Matmut

■ **09 NOV. SALON L'ETUDIANT**
Formations artistiques, numériques
Bordeaux - Palais des Congrès

LA SANTÉ

Anie Bellance Plus de 30 ans dans le secteur du service social et, depuis 2018, assistante sociale et responsable du service social du Crous Bordeaux-Aquitaine. En quoi consiste son métier ? Et comment cette structure peut-elle venir en aide aux étudiants ?



© Crous service social

Propos recueillis par **Camille Galy**

Quel a été votre parcours avant d'arriver dans les services du Crous ?

Après un baccalauréat, qui serait aujourd'hui l'équivalent du ES, et 3 ans d'études supérieures, je suis entrée comme assistante sociale dans l'Éducation nationale en 2002. En 2011, j'ai passé le concours de conseillère technique et je suis devenue conseillère technique du service social auprès du recteur de l'académie de Caen. J'avais aussi des missions spécifiques en tant que référente académique harcèlement et référente personnel handicap. En 2018, j'ai rejoint le service social du Crous en tant que responsable. Grâce à ce poste, je peux aider les jeunes collègues et leur transmettre une certaine ferveur !

En quelques mots, en quoi consiste votre métier ?

Ce métier est avant tout une passion, qui regroupe des profils différents. Notre but est en quelque sorte de sortir un individu de l'obscurité et de lui redonner sa place dans la société. Contrairement aux idées reçues, nous ne traitons pas seulement les problèmes financiers, qui souvent ne sont que la conséquence de problèmes plus profonds. Il s'agit de trouver un dysfonctionnement chez quelqu'un pour aider à sa résolution tout en accompagnant l'individu tout au long de sa démarche.

À quels écueils êtes-vous confrontée ?

Un métier comme celui-ci peut être très gratifiant, surtout lorsque l'on parvient à améliorer la vie de quelqu'un. On sait que notre travail est accompli quand l'individu n'a plus besoin de nous. On crée du lien et on sort les gens de la solitude. En revanche, c'est éprouvant. Au service social du Crous, nous faisons parfois face à des situations très dures, alors nous en discutons entre collègues pour trouver les meilleures solutions. À mon arrivée, il a fallu prendre un train en marche et un système déjà bien installé. Un des soucis était que les méthodes de travail n'avaient pas, à mon sens, évolué avec la société. De plus, avec la mercantilisation de la société, même les services sociaux deviennent froids et mécaniques, centrés sur l'administratif et non plus l'humain. C'est pour cela que je trouve essentiel d'avoir des discussions avec les étudiants lorsqu'ils viennent nous voir. Toutefois, les nouveaux travailleurs sociaux ont tendance à avoir des doubles cursus, une formation de travailleur social

et une licence ou master d'un domaine particulier, comme le droit ou l'économie, ce qui leur permet de se spécialiser.

Sur quels genres de situations travaillez-vous ? Quelles sont les demandes fréquentes des étudiants ?

Le principal problème que l'on rencontre c'est le logement. De nombreuses personnes se retrouvent sans toit à la rentrée. Dans ces cas-là, nous contactons des bailleurs sociaux pour les aider à se loger et éviter le drame des étudiants qui dorment dans une voiture ou qui n'ont pas de domicile. Nous servons aussi d'intermédiaires entre les responsables des résidences Crous et les locataires. Il nous arrive de rencontrer des étudiants en rupture familiale. Dans cette situation, l'étudiant ne perçoit plus d'aide de sa famille, qu'elle puisse en théorie l'aider ou non. On peut donc essayer d'ouvrir le dialogue avec la famille et, si elle n'est pas réceptive, nous faisons le nécessaire pour que l'étudiant ait le droit à une bourse, voire une aide ponctuelle ou annuelle.

« N'hésitez pas à demander de l'aide ! Nous sommes là pour ça, il n'y a pas d'appréhension à avoir. »

C'est donc important de venir en discuter avec nous.

Les étudiants qui ne viennent pas directement de la région ou de France peuvent aussi se trouver en situation d'isolement. Dans ce cas, notre travail est de rompre l'isolement et de résoudre les problèmes d'adaptation. Nous pouvons par exemple accompagner les individus dans des démarches administratives qu'ils ne sont pas habitués à faire eux-mêmes.

Lorsqu'ils sont en situation de handicap, les étudiants viennent aussi nous voir. Nous pouvons appuyer leurs demandes, comme des demandes d'adaptation des installations de l'université ou des emplois du temps en partenariat avec le service PHASE (public handicapé, artistes, sportifs, étudiants).

Nous avons aussi beaucoup de situations dont nous nous occupons au cas par cas, selon le profil de la personne, ce dont elle a besoin et ce qu'elle souhaite faire pour résoudre le problème. Parfois, les étudiants que nous recevons ont seulement besoin de se confier et d'avoir une oreille attentive. Nous travaillons en relation avec des associations comme Apsytube¹. Certaines n'osent pas demander de rendez-vous spontanément, alors nous les redirigeons vers des spécialistes. Ce que je veux dire, c'est : « N'hésitez pas à demander de l'aide ! Nous sommes là pour ça, il n'y a pas d'appréhension à avoir. »

1. www.apsytude.com

UNE ANNÉE EN CHIFFRES

> **10 assistantes sociales** et **une secrétaire sur la région.** Un secteur par assistante sociale.

> **120 000 étudiants** dont **35 000 boursiers.**

Chaque assistante sociale assure 4 demi-journées par semaine, soit 30 étudiants par demi-journée.

> **300 étudiants** par semaine.

> **1 commission** pour faire le point au sein du service.

> **En 2018,** environ **8 000 entretiens.**

> **3 M€ d'aides** en plus des bourses Crous délivrées à l'année pour les étudiants (aides annuelles et ponctuelles).



**SUPER
QG**

4 AU 13 OCT

**LE QG DU
FESTIVAL FAB**

CONCERTS
DJ SETS
PERFORMANCES
CONFÉRENCES
BANQUETS

ENTRÉE LIBRE
PARC DES SPORTS SAINT-MICHEL
BORDEAUX

EN COMPLICITÉ AVEC L'I.BOAT

FAB™

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES ARTS DE BORDEAUX
MÉTROPOLE
4 - 20 OCT 2019

FAB.FESTIVALBORDEAUX.COM

BORDEAUX CULTURE
BORDEAUX METROPOLE
BORDEAUX METROPOLE
BORDEAUX METROPOLE

ESPACE SANTÉ ÉTUDIANTS

Si beaucoup en ont déjà entendu parler, trop peu connaissent ses missions et ses services.

Plus de précisions avec **Anne-Cécile Rahis**, directrice adjointe de l'établissement.

Propos recueillis par **Marianne Cocula**



« NOUS METTONS L'ACCENT SUR LE SOIN, MAIS AUSSI SUR LA PRÉVENTION. »

Quel est le rôle de l'Espace santé étudiants ?

L'amélioration ou le maintien du capital santé des étudiants pendant leurs études en leur offrant un accès à des professionnels de santé (infirmiers, médecins, gynécologues, psychologues...). Nous mettons l'accent sur le soin, mais aussi sur la prévention. Nos actions s'articulent autour de quatre grands axes : la santé mentale ; la santé sexuelle ; la réduction des risques liés à la prise de substances ; et, enfin, la réduction des risques santé.

Comment prendre rendez-vous ?

Nous sommes désormais présents sur le site Doctolib, qui permet une prise de rendez-vous en ligne. Nous appliquons le tiers payant intégral ; aussi l'étudiant n'a-t-il aucun frais à avancer. La majorité des consultations concernent un accès aux « gros soins », auprès d'un médecin généraliste, 15 % pour la santé sexuelle et 15 % pour la santé mentale.

Travaillez-vous avec des étudiantes et étudiants des campus bordelais ?

Nous nous appuyons sur une vingtaine d'étudiants relais, dont le recrutement s'effectue à chaque rentrée. L'équipe a vocation à être représentative du périmètre. Les étudiants qui la composent sont issus de cursus et d'écoles différents, avec une attention toute particulière à la parité. En début d'année scolaire, ils sont formés par des professionnels avec qui ils travailleront tout au long de l'année. Au sein de cette vingtaine d'étudiants, on constitue plusieurs équipes, chacune en charge d'un pôle particulier : santé mentale, santé sexuelle ou soirées.

Comment s'organisent vos projets ? Quels sont-ils ?

En 2017, nous avons mis l'accent sur la santé sexuelle avec une campagne sur le consentement. On y abordait cette question et ses grands enjeux : le sentiment de « flou » entre le oui et le non dans les situations classiques d'étudiants (soirée, couple, flirt), les préjugés quant au consentement masculin...

Cette année, nous développons des actions touchant à la santé mentale. Nous avons expérimenté l'année dernière avec succès une formation des étudiants aux premiers secours à la santé mentale dans le cadre d'une campagne nationale. La formation, qui s'étale sur deux jours, sera destinée à toutes les étudiantes et tous les étudiants qui veulent apprendre à réagir de manière plus habile sur des questions de santé mentale. Nous avons également d'autres projets comme un *escape game* lors de soirées ou encore une application facilitant l'organisation de soirées pour les associations. L'équipe d'étudiants relais sera également à l'initiative d'autres projets. Parallèlement aux campagnes, nous prévoyons des ateliers de gestion du stress ou d'idée cuisine à petit budget. L'Espace santé étudiants est présent sur les réseaux sociaux, notamment sur YouTube ; l'occasion d'en apprendre un peu plus sur tout ce qui touche à la santé des étudiants.



APSYTUDE

Laurentine Véron est psychologue au sein de l'association qu'elle a créée il y a bientôt dix ans avec Fanny Sauvade. Que signifie ce nom ? A pour Association, PSY pour Psychologue et TUDE pour Études ! *Propos recueillis par Camille Galy*

UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE

Quelle est l'histoire de cette association ?

Nous l'avons fondée à deux et elle aura dix ans en janvier 2020. Elle regroupe une équipe de psychologues, environ 50 au total pour l'année scolaire 2019/2020. Nous avons voulu créer une association s'occupant de la santé psychologique des étudiantes et étudiants car nous avons dressé un constat : après le baccalauréat, il y a beaucoup de nouveautés, et le quotidien peut être chamboulé. On leur demande beaucoup d'autonomie, ce qui est difficile à acquérir. Ils sont parfois séparés de leur famille, changent de pays, entrent en stage et donc dans un monde professionnel, doivent assumer un travail à côté des études... ce n'est pas évident à assumer. Notre objectif est donc de nous occuper du bien-être des étudiantes et étudiants. En Nouvelle-Aquitaine, nous travaillons en partenariat avec le Crous depuis la rentrée scolaire 2015. Dès le début, nous avons été grandement sollicités. À Bordeaux, l'Espace santé absorbait une partie des demandes, mais ce n'était pas suffisant. La santé psychologique reste taboue, dans le milieu étudiant comme dans tout le territoire français. Il nous est alors apparu important d'avoir un discours intelligent et intelligible pour déconstruire les préjugés.

Quels sont les différents types d'aide proposés ?

En Nouvelle-Aquitaine, nous proposons des « Happs Hours », c'est-à-dire des consultations de 30 à 45 minutes avec un ou une psychologue, directement dans les résidences du Crous. Ces consultations peuvent être ponctuelles ou suivies sur l'année, selon le besoin de l'individu.

À Bordeaux, 9 heures de consultations sont proposées par semaine. Il s'agit d'aider les étudiants à analyser leurs difficultés, à travailler sur leurs pensées et leurs comportements pour retrouver un équilibre pour appréhender les études et la vie plus sereinement. Pour les étudiants étrangers, les consultations peuvent se dérouler en anglais. En 2018, nous avons reçu 85 étudiants, dont 19 à Pau, pour un total de 427 consultations. 96 pour cent de nos créneaux de consultations étaient remplis ! L'année prochaine, nous allons développer l'Happs Line, des consultations par webcam afin de toucher les étudiantes et étudiants présents sur les campus où nous ne sommes pas, ainsi que ceux qui ne peuvent pas se déplacer.

Qui peut prendre rendez-vous ? Et comment ?

Pour l'instant, seuls les résidents du Crous peuvent prendre rendez-vous, car c'est le Crous qui finance les consultations. Pour prendre rendez-vous, les étudiantes et étudiants peuvent se rendre sur le site internet d'Apsyttude, mais aussi envoyer un mail (rdv.apsytude@gmail.com) ou appeler (06 27 86 91 83).

À Bordeaux, nous tenons 3 permanences de 18h à 21h : le mardi à la résidence Mauriac ; le mercredi à la résidence Montesquieu ; et le jeudi au village 1.

À Pau, l'association est présente de 18h à 21h à la résidence Francis-Jammes le mardi.

LE LOGEMENT



UN TOIT, UN DROIT ?

Étudiant, avez-vous été confronté à l'épineuse question du logement ?

Je suivais des études de droit, j'étais boursier et bénéficiais d'allocations de la CAF. À l'époque, à la fin des années 1990, il y avait encore matière à trouver raisonnablement un toit à Bordeaux.

Comment en êtes-vous venu à vous en préoccuper ?

Mon intérêt initial portait sur la location saisonnière, un sujet nébuleux, longtemps dépourvu de données pour les acteurs publics à Bordeaux comme ailleurs face au phénomène de fond Airbnb. Lors d'une permanence au Conseil départemental, j'ai reçu deux mères de famille mises à la porte par leur bailleur privé, préférant faire du rapport via cette plateforme. Aussi ai-je travaillé à la mise en place d'un observatoire¹, dont la première mission est la collecte de données. Conclusions : le nombre de biens soumis à la location saisonnière est hyper-important à Bordeaux, et nous sommes la deuxième ville après Paris en termes de logements proposés sur Airbnb par rapport au nombre d'habitants.

Quelle est la conséquence pour la population étudiante ?

Airbnb est un système extrêmement lucratif au point que, dans certains quartiers, les touristes ont remplacé les étudiants. 70 % des biens proposés en location saisonnière sont des petites surfaces, très prisées des étudiants.

Dès lors, se pose la question du droit à la ville. Que deviennent les « exclus » victimes de ces phénomènes, même si la gentrification de Bordeaux n'a pas attendu Airbnb ? Concrètement, les étudiants abandonnent leurs études, effectuent d'hallucinantes distances entre domicile et campus, dorment dans leurs voitures...

Vous semblez bien seul dans ce combat, non ?

Les mal logés, et particulièrement les étudiants qui sont souvent de passage, ne sont généralement pas des électeurs. Donc, cette question est peu portée par les élus.

Puisque vous êtes un homme de données, parlons chiffres. Quelle est la situation métropolitaine ?

Aujourd'hui, le Crous Aquitaine propose 1900 logements sur Bordeaux, pour un total de 8 647 sur la métropole ; l'objectif est d'en atteindre 12 000 à l'horizon 2020. Le Crous loge sur Bordeaux environ 8,5 % des 102 000 étudiants sur Bordeaux Métropole. Le prix du loyer moyen d'un étudiant à Bordeaux pour un studio est de 542 €. Le budget d'un étudiant bordelais est le second plus cher de France. Enfin, le prix des logements a enregistré une hausse de 11,07 % entre 2018 et 2019 à Bordeaux (petites surfaces dans le parc privé). C'est deux fois plus qu'à Paris et quatre fois plus qu'en province. Ainsi, la question du logement est devenue le principal obstacle pour les jeunes issus des classes populaires et moyennes dans la poursuite de leurs études supérieures. Ce n'est pas l'unique raison, mais un facteur clef.



© Crous de Bordeaux-Aquitaine



© DR

Matthieu Rouveyre Vice-président du Département de la Gironde, conseiller municipal de Bordeaux, l'élu socialiste a été à l'origine de l'observatoire Airbnb et pointé, aidé par la sociologue Johanna Dagorn, les périls encourus en matière de logement étudiant dans la métropole bordelaise.

Un problème plus que jamais aigu. *Propos recueillis par* **Marc A. Bertin**

Concrètement, ni les villes ni la Métropole ne peuvent agir, simple question de compétence. Tout comme le Crous ne peut tout résoudre, non ?

Certes, mais la loi du 13 août 2004² relative aux libertés et responsabilités locales permet à l'État, par son article 61, de déléguer aux EPCI (communautés urbaines, communautés d'agglomération, syndicats d'agglomération nouvelle, communautés de communes compétentes en matière d'habitat) et aux départements la gestion des aides à la pierre (parc locatif social et parc privé relevant de l'Anah). La région Nouvelle-Aquitaine en a fait un choix volontariste par exemple, mais, pour être clair, la Métropole doit s'en emparer et être le commanditaire. Cette question est un choix de société. Il y a un sacré problème. Il faut lever les obstacles et donc construire du logement pour les étudiants.

La solution passerait-elle éventuellement par du bâti sur le campus métropolitain ?

Bien sûr, d'autant plus que dans le cadre de la première phase de l'opération Campus, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a lancé le principe de la dévolution du patrimoine³ pour l'université de Bordeaux ainsi que celles de Tours, Caen et Aix Marseille Université. C'est un transfert du patrimoine immobilier. Néanmoins, l'Université

n'a pas la compétence à faire bailleur ni maître d'œuvre. Le logement étudiant au sein du domaine universitaire est une nécessité. On doit rattraper le retard.

« Le logement étudiant au sein du domaine universitaire est une nécessité. On doit rattraper le retard. »

En outre, la Métropole devrait mettre toute son ingénierie à la disposition de l'Université et instaurer un règlement car sans cadre, pas de main invisible, hélas.

Le rééquilibrage des territoires constituerait-il une piste ?

Choisir Pau, Poitiers ou Limoges, ça peut fonctionner, mais à la marge. Comment peut-on accepter que la régulation s'opère sur les critères des moyens des étudiants ? Cela doit être choisi et non subi ! Aujourd'hui, le principe de quotas s'impose à nous. C'est une politique qui ne dit pas son nom et se joue au détriment d'un critère de discrimination fondé sur les revenus.

Combien d'étudiants sans logement ?

Je l'ignore. L'absence de statistiques doit nous pousser à un recensement. Même les syndicats étudiants rencontrent des difficultés à identifier cette population invisible. Or, pour une ville, la mixité sociale est toujours préférable.

1.observatoire-airbnb.fr

2. www.financement-logement-social.gouv.fr/delegation-de-competences-r248.html

3. www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/

pid25366/acces-thematique.html?pid=25366&page=0&formSubmitted=1&type=Simple&recPer=per&theme=18&subtheme=125&search_valid=Rechercher

Témoignages

Propos recueillis par **Camille Galy**



© DR

Anne Bloom

Durant ses trois années de langues étrangères appliquées en anglais et allemand, elle a vécu en résidence étudiante du Crous. Elle a pu tester différents logements et nous fait part de son expérience.

Pourquoi avoir choisi les logements du Crous ?

En premier lieu, parce que j'y avais droit ! J'habite loin de Bordeaux, vers Langon, et j'avais un échelon de bourse élevé. Les logements du Crous sont bien moins chers que d'autres solutions. Je payais environ 249 € pour une chambre, puis 350 € pour un studio. J'étais proche du campus Montaigne-Montesquieu, proche aussi des transports, du tram B et des bus. Le matin, je me levais et j'allais en cours. 5 minutes de marche pour atteindre sa salle de cours, c'est pratique. Et je n'ai pas eu à subir les pannes de tram.

Où étais-tu logée ?

J'ai d'abord habité deux ans dans un des anciens bâtiments du village 3, le bâtiment A. La dernière année, j'ai vécu dans un bâtiment rénové du même village, le bâtiment C. Les deux premières années, j'avais une chambre de 9 m². C'était petit, je n'avais pas beaucoup de place pour ranger mes affaires, aussi s'entassaient-elles sur mon bureau. C'était assez exigu, mon armoire se trouvait derrière la porte. J'avais un frigo dans ma chambre, mais la cuisine était commune. La dernière année, j'ai eu un studio neuf de 19 m², bien aménagé, avec un coin cuisine.

Quels étaient les avantages ?

Vivre en logement Crous, c'est ne pas être seul, rencontrer du monde, surtout avec une cuisine commune. Ma chambre était assez petite, alors je préférais en sortir. Comme je l'ai dit, c'est aussi pratique d'être sur le campus sans être enclavé, puisque les transports en commun ne sont pas loin. Les chambres et les studios sont confortables, même si les chambres sont assez petites. Le prix est un gros avantage aussi. Dans mon dernier logement, j'avais même une « terrasse », qui était en fait le toit de l'immeuble du dessous, et auquel je pouvais accéder en passant par la fenêtre. Les bâtiments rénovés ne sont pas isolés du bruit des voisins, mais bien isolés du froid et des bruits extérieurs. Le mien avait été nettoyé de fond en comble avant mon arrivée car le précédent locataire en avait fait une porcherie. Le Crous s'assure régulièrement que les logements sont en bon état. Dans certains bâtiments, nous avons des laveries, ce qui est pratique.

Et les inconvénients ?

Vivre en communauté, c'est aussi subir le bruit des voisins, les cuisines partagées pas toujours propres. De temps en temps, dans les bâtiments neufs ou anciens, il y avait des coupures d'eau, de courant, sans que l'on soit forcément informé. Autre souci : les techniciens du Crous. Lorsqu'une intervention était prévue dans mon logement, je n'avais qu'une vague idée de la date, ni aucune indication pour l'heure de passage. Dans le nouveau bâtiment, où mon studio comportait une cuisine, j'ai rencontré moins de monde, car je n'avais pas à sortir faire la cuisine.



Cinéma Jean Eustache **le cinéma du campus**

Des soirées toutes les semaines

40 films par mois

5 salles - VO&VF - Café & Snack

Tarif étudiant ou -25 ans - 5,50€

Tram B - Pessac Centre, à 5 min du campus

Suivez nous sur **Facebook + Instagram**

& **webeustache.com**



© DR

Thibaut Coiraud

Alors qu'il suivait les cours de l'école 3TS, en spécialité production et assistantat de mise en scène, il a passé trois ans dans une résidence universitaire privée à Bègles.

Pourquoi avoir choisi cette solution ?

J'ai choisi un studio dans une résidence Suitetudes à Bègles car je m'y suis pris un peu tard dans mes recherches de logements, à cause de la réponse tardive de mon école. Je n'avais pas le droit aux résidences Crous, et trouver un logement auprès d'une agence ou d'un particulier était trop onéreux. Les démarches administratives étaient simples et les charges étaient comprises dans le loyer, j'ai trouvé que c'était une bonne solution. De plus, j'étais à deux minutes de mon école.

Comment étaient ton logement et la résidence ?

C'était un studio de 20 m² que je payais 535 € par mois. J'avais une petite cuisine, une salle de bain, et une chambre/salon. Dans la résidence, nous avions accès à une laverie à bas prix, une salle de sport (quelques machines dans une pièce en réalité) et un parking à 20 € par mois. En bas de la résidence, il y avait une petite salle commune que l'on pouvait réserver pour faire des soirées ou des réunions.

Quels ont été les avantages et inconvénients ?

L'avantage principal était la proximité avec l'établissement. D'autres écoles étaient aux alentours, donc cette résidence est pratique pour les étudiants. Les démarches administratives sont simples : on ne passe ni par un particulier, ni par une agence. Les services présents dans la résidence sont un plus. Les logements sont récents et répondent aux normes actuelles. Je n'avais pas de problème

de bruit, mais il y faisait très chaud et je ne pouvais pas aérer, le logement n'étant pas traversant. Il était en effet très mal agencé, et c'était a priori le cas pour tous les autres studios. Un grand couloir et une grande salle de bain occupaient tout l'espace, je devais avoir moins de 10 m² de pièce à vivre. Les murs étaient en crépi et se salissaient vite. En parlant des murs, on ne pouvait rien y accrocher, car la moindre trace nous ferait perdre la caution. Ces résidences sont tenues par des grands groupes [ici, Vilogia, NDLR] et il est donc difficile de parler à quelqu'un si l'on a un souci vis-à-vis de l'appartement. Une concierge s'occupe de l'immeuble, des départs et des arrivées et peut faire remonter les problèmes à l'agence qui s'occupera ensuite de faire intervenir des techniciens. L'hiver dernier, je me suis retrouvé sans chauffage ni eau chaude pendant quasiment deux semaines. Il faisait 8 degrés dans mon appartement. Impossible d'obtenir une remise sur le loyer car je n'avais pas d'interlocuteur pour négocier. La moindre démarche prenait énormément de temps.

Est-ce réservé aux étudiants ?

Même si la résidence s'appelle Suitetudes, il n'y avait pas que des étudiants à l'intérieur. J'y ai rencontré des jeunes travailleurs, parfois des familles. Il y a tout de même une majorité d'étudiants. Je n'ai pas vraiment eu l'occasion de rencontrer mes voisins, chacun vit de son côté. C'est peut-être ce qui manque dans les résidences privées, si on les compare à d'autres comme celles du Crous.

Librairie générale indépendante créée en 1904

Librairie . Café
GEORGES

Forum des Arts & de la Culture
300, cours de la libération. TALENCE
0556046800
Ligne B Station Forum

Rencontres d'auteurs & débats thématiques

www.librairiegeorges.com



© Jonas Lachasse



© LDR

Laura Dubois

À 24 ans, elle a passé quelques mois de sa deuxième année de licence de langues étrangères appliquées à l'Université Bordeaux Montaigne chez une personne âgée. Elle y était logée pour un prix dérisoire en échange de quelques services.

Pour quelles raisons as-tu eu besoin de chercher ce type de logement ?

Avec mon conjoint, j'habite loin de Bordeaux, à la campagne vers Langon. Je n'ai ni voiture ni permis, et c'est mon conjoint qui devait m'emmener tous les matins à la gare afin que je puisse prendre le train pour Bordeaux. Au milieu de l'année universitaire, il a dû partir pour une formation de trois mois, loin de notre logement. J'ai donc cherché un logement dans le centre de Bordeaux, pour pouvoir me rendre à l'université sans voiture et en transports en commun. De plus, je cherchais un logement à un prix très réduit puisque j'avais un budget serré. J'ai épluché différentes annonces sur quelques sites internet sans trouver, puis je me suis inscrite sur Lokaviz [site de recherche de logements pour étudiants qui a reçu le label qualité du Crous, NDLR]. J'ai alors vu une annonce réservée aux étudiants boursiers ; une chambre chez une dame âgée de 98 ans, postée par la fille de cette dame, à 50 € par mois, en échange de quelques services. J'ai postulé et mon dossier a été retenu. J'ai donc emménagé chez cette dame, dans le centre de Bordeaux près de Saint-Seurin, pour une durée de 3 mois.

Quels sont ces « quelques services » dont tu parles ?

Je devais par exemple nourrir cette dame à la cuillère car elle était alitée et ne pouvait pas s'occuper toute seule de certaines choses. Je lui apportais ses médicaments, et je lui tenais compagnie. Nous jouions parfois aux cartes, nous discussions, regardions la télévision ensemble... Mais en ce qui concerne la toilette par exemple, une infirmière s'en occupait, je n'avais pas à faire ce genre de chose. Je n'ai dû à aucun moment adapter mon emploi du temps personnel ou scolaire à celui de la dame chez qui je vivais.

Quels étaient les avantages et les inconvénients ?

J'ai rencontré assez peu de contraintes. Même si je devais m'occuper de cette dame, et que cela prenait un peu de temps, elle s'est adaptée à mes horaires de cours et était très agréable. Elle ne m'empêchait pas de sortir le soir non plus et j'ai pu vivre comme je l'entendais. Il y avait quand même un certain règlement et un contrat, qui définissaient ce que je devais faire. C'était agréable de se sentir utile, d'aider quelqu'un. J'ai beaucoup appris humainement et presque professionnellement, car j'avais des responsabilités envers quelqu'un sans toutefois être bloquée. Cependant, j'avais des coups de blues, parce que je me sentais un peu seule. Heureusement, la fille de la dame chez qui je vivais était très sympathique, très humaine, et je pouvais discuter avec elle aussi. Je pense que c'est une bonne solution pour les étudiants, très abordable, et qui n'est pas envahissante au quotidien.

10 500 LOGEMENTS CROUS

sur les 5 départements
de l'ancienne Aquitaine



Sur le campus de Bordeaux,
7 800 LOGEMENTS en 2020

60 % des logements localisés à Bordeaux

**Priorité aux étudiants avec des critères sociaux
et aux étudiants internationaux,**
(notamment ceux qui restent 2 semestres)

Rapprocher les étudiants qui sont loin
**économiquement et géographiquement
de l'enseignement supérieur**

Forte tension sur le marché locatif bordelais :
1 offre pour 10 demandes

RÉNOVATIONS



> **2 500 LOGEMENTS déjà réhabilités**

> **90 % DES CHAMBRES renouvelées**

> **LES VILLAGES 3, 6, E, ET F restent à rénover**
(sur les deux prochaines années)

> **BÂTIMENTS REPRIS de fond en comble :**
énergie, confort, douche et toilettes individuelles, cuisines
collectives pour perdre moins de capacité d'accueil

> Les 12 dernières années,

3 600 LOGEMENTS DE 18 M² construits

> **3 POSSIBILITÉS DE LOGEMENTS**
(chambre, appart, coloco)

LOYER



Entre **200 et 380 €**, selon le logement,
charges comprises. **Pas de taxe d'habitation**

> **En 2019, 51 nouveaux logements à Anglet**

> **En 2020, 300 nouveaux logements**
(chambres et studios) entre Bordeaux et la côte basque,
qui fait face à une pénurie de logements

Si un étudiant n'est présent que pour
1 SEMESTRE, quelqu'un est relogé

Parfois, **les étudiants conservent leur logement
l'été pour être sûrs d'avoir un logement
la rentrée suivante**

SUPRÊME NTM

VENDREDI 25 OCTOBRE 2019
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

LORD ESPERANZA + LUIDJI + SALLY

JEUDI 07 NOVEMBRE 2019
ROCKSCHOOL BARBEY - BORDEAUX

JUL

VENDREDI 08 NOVEMBRE 2019
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

3 CAFÉS GOURMANDS

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

ROMÉO ELVIS

JEUDI 21 NOVEMBRE 2019
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

-M-

JEUDI 12 DÉCEMBRE 2019
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

BIGFLO ET OLI

DIMANCHE 19 JANVIER 2020
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

BOULEVARD DES AIRS

VENDREDI 06 MARS 2020
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

NISKA

JEUDI 19 MARS 2020
ARKÉA ARENA - FLOIRAC

THÉRAPIE TAXI

SAMEDI 18 AVRIL 2020
ARKÉA ARENA - FLOIRAC



LOCATIONS EN POINTS DE VENTE HABITUELS
WWW.BASE-PRODUCTIONS.COM





À TABLE !

Comme tout être humain, l'étudiant cherche à se nourrir pour assurer sa survie. Sur les campus bordelais, les adresses sont diverses et variées, mais quelles sont les meilleures pour se délecter sans vendre son rein ? Outre les formules à 3,25 €, que peut-on se mettre sous la dent à Bordeaux ?

Par **Gaspard Dारेhts**, **Camille Galy** & **Vincent Le Bras**

CROUS CAFET' **LA SOUCOUBE**

Petite déception à prévoir pour les fans de science-fiction : la décoration de cette Crous Cafet' n'est ni inspirée du Faucon Millenium ni de l'USS Enterprise NCC-1701, et les machines à café ne font pas bip bip boup. Ce nom fantaisie est simplement issu de la forme circulaire du bâtiment. Et si les boissons et pâtisseries n'ont pas été importées du fin fond du cosmos (heureusement, attention au bilan carbone), les muffins ne sont pas moins moelleux que dans les autres Cafet'. Pas besoin d'envahir la zone 51 pour monter dans une soucoupe, il suffit de prendre le tram B et de descendre à Béthanie.

CROUS CAFET' **LE MUSÉE**

Ré-ouverte après plusieurs mois de travaux, cette Crous Cafet' est idéalement située à deux minutes à pied de la place de la Victoire. En été, on peut se prélasser dans le calme de la cour boisée du campus Victoire, le plus beau de tout Bordeaux, et ainsi profiter au maximum de sa pause sandwich. C'est connu, toutes les étudiantes et tous les étudiants de Bordeaux sont jaloux de ceux qui ont la chance d'étudier à la Victoire. Cela dit, ces derniers n'auront jamais connu la joie du préfabriqué, bien fait pour eux. De plus, vous ferez la fierté de votre maman en lui expliquant que vous allez au musée plusieurs fois par semaine



© Jonast Lactase

CROUS CAFET' LE 98 - LES CHARTRONS

Chenille devenue papillon, ou l'inverse, l'ancien restaurant universitaire des Chartrons est devenu une Crous Cafet'. Si la Cafet' vend les mêmes produits que les autres, les lieux sont agréables à voir et ne sont pas sans rappeler les arcades du capc. Ou le hall d'un Novotel.

CROUS CAFET' DE L'IEP

L'élite de la nation aime se repaître de sandwiches et de Pasta Box, comme tout le monde. En vérité, ce sont des gens simples, sans prétention, avec peut-être une forme de sagesse. Tous ne discutent pas start-up à la pause déjeuner, parfois ils parlent de la météo. Tout le monde peut y faire un tour, sans honte ni costume trois pièces. Un défaut cependant : passé une certaine heure, la Cafet' n'a plus rien à proposer d'autre que l'écho des revendications pro-capitalistes. Un peu petite pour accueillir tant de monde, et les paninis partent comme des petits pains. À tester avant midi !

CROUS CAFET' DE L'IUT

Oups, fermée pour travaux !

CROUS MOOVY MARKET - MONTAIGNE

**

Ce petit camion argenté où se reflète le désespoir des étudiants affamés paraît être une bonne idée. On y entre d'un côté, on choisit son déjeuner (sandwich Crous ; sandwich triangle ; salade ; dessert ; voire formule pour les plus audacieux), on paye et on ressort de l'autre côté du camion : rapidité et efficacité. Cependant, passé une certaine heure, le camion n'est qu'enfer et désolation. Du vide à tous les étages, le regard désolé de la personne à la caisse et pourtant une file d'attente sans fin. Les jours de beau temps, l'attente n'est pas désagréable. Les jours de pluie, ce n'est pas la même histoire. De plus, à cause de la réfrigération, les cookies sont glacés et durs comme de la roche.

CROUS CAFET' LA BASTIDE

L'avantage de cette Crous Cafet', ce n'est pas qu'on y trouve un choix plus varié de paninis, ni que les muffins sont fourrés au chocolat fondant (si quelqu'un du Crous lit ceci, sachez que c'est un clin d'œil très appuyé). Le réel avantage, c'est qu'elle est toute proche du Jardin botanique de la rive droite. Parfait pour déjeuner au soleil, dans l'herbe, et croquer dans un fruit dont on n'est pas sûr qu'il soit comestible. La légende veut que les chefs du Crous aillent y puiser leur inspiration, de même que leurs ingrédients, pour élaborer les sandwiches du mois.



Crous Cafet Le Forum

CROUS TRUCK 1 - LES CHARTRONS

Pas de grande révolution ici, le Crous Truck propose des sandwiches chauds, froids, des salades, des fruits, des desserts. Comme dans une cafet', les sièges en moins. L'avantage de ce food truck, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de queue le midi. Néanmoins, par beau temps, on peut manger son sandwich, de préférence CELUI du mois, sur les quais en regardant passer les croisières du troisième âge. À noter que les comparses toulousains ont des Crous Trucks proposant des frites et des burgers pour 4 €. *Poke* le Crous de Bordeaux !

CROUS CAFET' ET RESTO U' LE FORUM

**

Froid, humide, certains le fuient. Serait-ce à cause de son ambiance parfois sinistre, souvent mélancolique ? Il faut dire que c'est un paradoxe à lui tout seul. Chat de Schrödinger, il semble mort et pourtant bruyant. Passé 11h, quand leur emploi du temps est compatible avec le sien si restreint, ce sont des centaines d'étudiants qui viennent jacter sous les néons ternes. Alors on s'empresse de venir taper à sa porte, histoire d'être sûr qu'il restera encore quelques légumes. On est bêtes ; on pourrait faire quelques mètres supplémentaires et aller manger chez Marcel. Mais tu comprends RU Forum, tu es si peu cher, on ne saurait choisir meilleurs couverts. Au pire, il reste la Cafet'.

CROUS CAFET' ET RESTO U' LE VERACRUZ

Chères étudiantes, chers étudiants, sortez votre carte Aquipass, aka Izly. Du lever du soleil à la nuit tombée (si la nuit tombe à 17h45), la Crous Cafet' Le Veracruz est à notre avis *the place to be*. Pour supporter un laborieux cours en amphithéâtre dès 8h30, rien ne vaut un brunch à 4 €. Au menu : chipolatas, œufs brouillés, pommes rissolées, céréales, jus de fruit, boisson chaude, laitage et tartines de beurre et confiture, selon que l'on préfère le sucré ou le salé. Au-delà d'un brunch appétissant, on notera que le Veracruz propose des repas variés avec des options végétariennes. Pour les plus gourmands, on peut aussi se tourner vers le café gourmand : boisson chaude et 3 pâtisseries ! Du côté du cadre, on a le choix entre plusieurs salles, des tables à l'extérieur et des tables sous un patio.



© Crous de Bordeaux - Aquitaine

LE SIRTAKI

**

Le jour de votre arrivée à la fac, vous découvrirez assez vite que le mythe du plat raviolis/frites n'en est finalement pas un. Malgré un décor aux allures de ruine de temple grec, le Sirtaki manque cruellement de place. Les quelques tables de pique-nique ajoutées à l'extérieur ne sont pas d'une grande utilité au vu des températures prévues par Evelyne Dhéliat d'octobre à avril. De plus, passé 12h30, il n'y a d'autre choix que de se rabattre sur des frites arrosées de sauce *carbonara* ; savant mélange de restes. Pour les « vrais » plats, rendez-vous avant 11h45. Un point positif cependant : le personnel du Sirtaki est d'une sympathie sans nom et n'hésite pas à ajouter une double dose de chantilly sur les « cafés fantaisie ».

RESTO U' LE MASCARET

Peut-être l'un des plus beaux Resto U' de la Nouvelle-Aquitaine. Spacieux, lumineux et des plats somme toute variés. Ce RU récent propose, à la rentrée 2019, des tacos. Autrement dit : le top du top. On notera aussi le grand choix de desserts et entrées, ainsi que la nouveauté de l'année passée : des crêpes salées. Il n'y a qu'à faire un tour sur les avis Google pour savoir ce qu'en pensent les étudiants : « Un chef digne de Philippe Etchebest » ; « Bocuse serait fier ». Seul bémol : « carottes dégueulasses »... Laissez donc tomber le Quatrième Mur, direction le Mascaret ! En prime : le Mascaret possède aussi un Crous Market, pour acheter vos sandwiches, salades et cookies en tout genre.

© Crous de Bordeaux - Aquitaine



LA TENCHA

COCKTAILS - FÊTES - BABYFOOT

HAPPY HOUR

PINTE : 3€ 17h - 20h

MOJITO : 5€

TERRASSE . DJ SET . QUIZ
COMEDY CLUB
IMPROVISATION
DANCING
BABYFOOT

>/latenchabordeaux




22, quai de la monnaie
> Quartier SAINT MICHEL
TRAM C

université
de BORDEAUX

Créa
: Ouv
Enga



ative erte agée



univbordeaux



@univbordeaux



universitedebordeaux

u-bordeaux.fr



© Jonas Laclasse

RESTO U' LE CAPU - MARCHÉ DES CAPUCINS

CFC ? KFC ? HFC ? Non, votre porte-monnaie ne vous le permet pas. Dans le même coin, optez plutôt pour le restaurant universitaire du marché des Capucins et évitez ainsi le mauvais cholestérol. Pour déjeuner comme pour dîner, on trouve toujours une place pour s'asseoir, car il y a généralement moins de monde que dans les autres Resto U'. En effet, les étudiants de la Victoire n'ont souvent pas la foi de marcher jusque-là et s'arrête à la Cafet' Le Musée. Pour ce qui est des plats, ils dépendent du bon vouloir des chefs et de leur inspiration du moment, et ils sont variés et bien servis.

RESTO U' N°1

Ce restaurant universitaire est celui des bosseurs. Proche de la bibliothèque Arts et Métiers et du tram B, on peut faire des séances 3 en 1 : tramway, manger, bosser. On y trouve plusieurs chaînes, ce qui permet d'alterner chaque jour entre faire la queue pour une pizza ou faire la queue pour quelque chose de plus équilibré. Il y a un peu d'attente et les places se font rares à l'heure du déjeuner, mais le jeu en vaut la chandelle. Les plus téméraires iront le soir, avant la fermeture à 19h45 pétantes.

RESTO U' N°2

Aussi appelé « Le Vent Debout », ce restaurant universitaire a la réputation de ne jamais faire attendre ses exigeants clients et d'être goûteux. En plus de ça, il y a le choix dans les entrées, les plats et les desserts. Du plat végétarien au steak-frites, tout le monde y trouvera son compte. Jamais vraiment plein, on y trouve toujours de la place. Le plus important : la terrasse est en forme de bateau. Rien que pour ça, ce RU vaut le détour. La légende veut qu'on y ait déjà croisé le commandant Cousteau et Hugues Aufray prendre un café. Qui n'a jamais rêvé de rejouer une scène de *Titanic* la frite au bec ?



Resto U' N°2

© Jonas Lachasse

RESTO U' N° 3

La localisation n'est pas idéale, la vue n'est pas imprenable. N'y organisez pas de rendez-vous d'affaires ou de rencards amoureux. Toutefois, en bon restaurant universitaire qu'il est, le RU n°3 propose des plats variés et différentes chaînes : pâtes, grill et deux traditionnelles. Comme partout, il y a la queue. Prenez votre mal en patience, jouez aux cartes dans la queue, apprenez quelques tours de magie et pouf c'est à votre tour de vous saisir d'un plateau et d'y poser vos couverts !

RESTAURANT ADMINISTRATIF LE HAUT-CARRÉ

La Rolls Royce des restaurants universitaires. Ne vous laissez pas bernier par le nom, les étudiants y ont aussi accès. Au cœur du domaine du Haut-Carré, en s'éloignant un tantinet de la ligne du tram B, ce restaurant propose des plats somme toute classiques mais variés. Ce qui fait la différence, c'est bien sa terrasse, ombragée comme pas deux. Des arbres, des tables en bois, des parasols et les membres du personnel administratif qui se désolent que des étudiants aient flairé le filon et leur piquent la place le midi. Allez-y la tête haute, vous avez aussi le droit à ce flan au caramel.

OPÉRA NATIONAL
BORDEAUX

OPERA
EN BASKETS

**-28 ANS
ÉTUDIANTS**
Et si vous veniez
à l'Opéra en baskets ?

OPERA BORDEAUX
Mairie de Bordeaux
Université de Bordeaux

opera-bordeaux.com

Accueil : 01 57 07 17 74 - Opéra National de Bordeaux - 10001774 - 003201130710
Septembre 2016

HORS DES SENTIERS BATTUS



RESTAURANT ATLANTIQUE

Proche de la place de la Victoire, ce petit restaurant sénégalais propose aussi bien des plats à manger sur place que des box à emporter. Viande, poisson ou légumes, tout est servi accompagné de riz, voire de pastels. Non seulement le mafé est délicieux, mais il est servi en quantité suffisante pour déclencher une envie de sieste fulgurante.

Restaurant Atlantique

20, rue des Augustins, 33000 Bordeaux
T. 05 56 94 83 76



CHEZ FANFAN

À deux pas du campus Victoire, Chez Fanfan est un petit restaurant où l'on trouve de tout. De la salade au burger en passant par le steak-frites. Les plats sont généralement à moins de 8 €. Les entrées quant à elles sont au prix alléchant de 3 €, et pour finir en beauté, les desserts sont au prix de 2 €. Rarement plein, on trouve toujours une table pour manger dans une ambiance mi-chic, mi-détendue. Si l'on est chanceux, le piano qui se trouve dans la salle est occupé par quelqu'un qui sait jouer autre chose que la bande-son d'*Amélie Poulain* !

Chez Fanfan

11, rue de Candale, 33000 Bordeaux
T. 05 56 91 66 90
restaurant-chez-fanfan.com



LE P'TIT CHEZ MOI

Ce restaurant, rue Notre-Dame, est entièrement végétarien, bio et ne propose que du fait-main. La plupart des plats, chauds et froids, s'achètent au poids, entre 2,70 et 2,90 € les 100 grammes. On trouve entre autres des tajines de légumes, des tartes, des salades et des taboulés, ainsi que des desserts type *banana bread* et mousse au chocolat.

Le P'tit Chez Moi

46, Rue Notre Dame, 33000 Bordeaux
T. 05 56 06 47 56
leptitchezmoi.fr



CHEZ MATHILDE

Pour moins de 10 €, on s'en sort très bien chez Mathilde. Ce petit restaurant proche des Capucins est parfait pour les amateurs de saucisses-frites, steak-frites, viande-frites. Il y a quand même de la salade dans l'assiette, pour respecter l'adage maintenant célèbre « 5 fruits et légumes par jour ». Les salades composées sont aussi au menu. En outre, le quart de vin est compris dans le prix du menu ! Juste de quoi être pompette en cours d'ethno.

Chez Mathilde

55, place des Capucins, 33000 Bordeaux



LA CAFET' CHEZ MARCEL

Derrière le campus de Pessac, se trouve la Cafet' Chez Marcel, sérieuse concurrente des restaurants universitaires et cafet' du coin. D'un côté, on y trouve un coin sandwich, de l'autre, un coin brasserie. Les formules comprenant des sandwiches chauds, des frites et des boissons tournent autour de 6 €, de même que les formules bagel. Côté brasserie, on s'en sort facilement pour 10 € ! Petit plus, la verrière avec vue panoramique sur les losers qui mangent un jambon-beurre dans la cafet' Le Forum pendant que vous, vous avez trouvé du Cacolac.

La Cafet' Chez Marcel

158, Avenue du Dr Albert Schweitzer, 33600 Pessac
T. 05 56 45 01 42

**DÉCOUVREZ
LA
NOUVELLE
CARTE
JEUNE**

 @Cartejeunesbordeaux
 @Cartejeunebm

Pour plus d'informations sur cartejeune.bordeaux-metropole.fr



**GRATUITE DE 0 À 25 ANS
CULTURE • SPORT • LOISIRS**



+ DE 100 PARTENAIRES DONT

MUSÉES

**MUSÉUM DE BORDEAUX -
SCIENCES ET NATURE**
ENTRÉE GRATUITE

LA CITÉ DU VIN
-20% SUR L'ENTRÉE ET LES ATELIERS

CAP SCIENCES
-50% SUR L'EXPOSITION

THÉÂTRES

GLOB THÉÂTRE
8€ POUR TOUS LES SPECTACLES

LA MANUFACTURE CDCN
TARIF RÉDUIT SUR TOUS LES SPECTACLES

THÉÂTRE DES SALINIÈRES
10€ SUR TOUS LES SPECTACLES

CONCERTS

IBOAT
1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE*

KRAKATOA
1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE*

CINÉMAS

CGR BORDEAUX LE FRANÇAIS
5,60€

MÉGARAMA
6,50€*

**UGC CINÉ CITÉ BORDEAUX
ET UGC TALENCE**
6€ *

UTOPIA
4,50€ *

SPORT

**FOOTBALL CLUB DES
GIRONDINS DE BORDEAUX**
-50% SUR LE BILLET DES MATCHS DE
LIGUE 1 (HORS MATCHS DE GALA)

UBB RUGBY
-50% SUR LE BILLET EN CAT. 4

*Ces tarifs peuvent être soumis à condition

LE SPORT

Jean-Charles Astier Il a débuté comme professeur d'éducation physique et sportive avant de rejoindre les rangs de l'université en 1998, où il enseigne depuis le football et le badminton. En 2014, il est devenu directeur du service universitaire des activités physiques et sportives (SUAPS).

Propos recueillis par **Camille Galy**

Combien de participants avez-vous dénombrés en 2019 ?

Qui sont-ils ?

À l'université de Bordeaux, 12 000 étudiants étaient inscrits aux diverses activités proposées. Parmi eux, on compte 5 000 étudiants participant à des activités notées, 2 000 pratiquants à un niveau de compétition, dont 400 sportifs de haut et bon niveau, et 5 000 étudiants en pratique encadrée.

À cela s'ajoutent quelque 1 500 étudiants en sciences et techniques

des activités

physiques

et sportives.

Nous avons

aussi quelques

champions

d'Europe ! En ce qui concerne

le personnel de l'université, ils

sont environ 500 à participer.

Les étudiants sont déjà sur le

campus, parfois en résidence

universitaire, ce qui leur facilite

l'accès aux activités sportives.

Ils viennent créer du lien social,

progresser, s'entretenir... Entre 25

et 18 % des étudiants pratiquent

un sport sur le campus.

Sur tous les pratiquantes et

pratiquants dénombrés, la moitié

sont des filles.

L'accès aux activités se fait-il simplement ?

Il y a de nombreuses installations, comme des salles de musculation, qui sont en libre accès. Pour ce qui est des cours encadrés par des professeurs, ils sont proposés entre 8h et 22h. Ce créneau large permet de toucher une grande partie du campus, et ce quel que soit l'emploi du temps.

Il reste quand même quelques soucis en ce qui concerne les emplois du temps des étudiants. Ils ne sont pas constants d'un semestre à l'autre, ce qui peut obliger les pratiquants à abandonner. En général, il y a un tiers d'abandon entre le premier et le second semestre. Il y a de nombreux lieux de pratique proches des différents collèges et un nouveau gymnase verra le jour en 2021 à Carreire. Certaines structures de la métropole ont été mutualisées avec les universités

de Bordeaux.

Depuis 2008,

les différentes

structures

sont renouvelées

tour à tour.

Cela devrait

prendre fin en 2022. Avec l'arrivée

de la CVEC, nous pouvons de plus

étouffer notre offre d'activités.

Pour les étudiants qui ont un profil

particulier, comme les sportifs de

haut niveau, nous nous efforçons

de leur offrir des conditions

d'études adaptées. Ils peuvent par

exemple se rapprocher du service

PHASE [public handicapé, sportifs,

artistes, étudiants, NDLR] pour

recevoir de l'aide afin de concilier

au mieux leur formation avec leurs

activités extra-universitaires. Les

sportifs de haut niveau peuvent

alors être aidés de preneurs de

notes, recevoir des cours de

soutien ou passer leurs examens

en 3^e session. En contrepartie,

ils représentent l'université de

Bordeaux lors de compétitions.

Notre université a d'ailleurs été

élue meilleure association sportive

de France et meilleure université

sportive de France, grâce à sa

bonne gestion des sportifs et des

infrastructures.

L'accès à la pratique sportive est-il facile pour les personnes en situation de handicap sur les différents campus de la ville ?

Nous allons lancer à la rentrée 2019 des cours de handibasket, ainsi que d'autres activités. Cependant, cela reste compliqué d'organiser les études vis-à-vis des sportifs en situation de handicap, car les créneaux horaires seront moins nombreux que pour les autres sports. Nous allons travailler pour améliorer ce problème.

Les sports les plus pratiqués ? Les plus incongrus ?

Sûrement le football, le badminton et la danse. Le football regroupe majoritairement des garçons, et la danse a la cote chez les filles. Le sport le plus incongru ? Peut-être le kite-surf ! « Un jour peut-être, nous proposerons de la pétanque, cela se fait dans d'autres universités. »

Le **SUAPS** de l'université de Bordeaux a pour rôle d'organiser les activités sportives des étudiants et du personnel. Il doit aussi gérer, maintenir et optimiser les installations sportives du campus. Ce n'est pas une mince affaire, puisque le campus bordelais possède 30 hectares d'installations, ce qui en fait la plus grande installation sportive universitaire de France. L'université de Bordeaux a été élue meilleure université sportive de France pour sa gestion des sportifs de haut niveau et pour ses infrastructures.

© DR



STADE CHABAN DELMAS

Tribune étudiante



À PARTIR DE
5€

UBB Rugby

AVEC pumpkin

NE RESTE PAS SUR LE BANC

Lisa Clary

À 21 ans, elle vient de terminer sa licence en histoire, langues et cultures à l'Université Bordeaux Montaigne. Elle pratique le basket fauteuil, ou handibasket, depuis le lycée. Elle est maintenant sportive de haut niveau. *Propos recueillis par Camille Galy*

Quand as-tu commencé à pratiquer le basket fauteuil ?

Quand j'avais 16 ou 17 ans, j'ai intégré un club à Montpellier, dans la division la plus basse de cette discipline. En terminale, je suis venue à Bordeaux pour intégrer le pôle France du basket fauteuil au CREPS [Centre d'éducation populaire et de sport, NDLR] de Bordeaux. Le CREPS avait un partenariat avec le lycée Victor-Louis où j'étudiais. Je suis passée directement en sport-étude pour avoir des horaires adaptés.

Et la compétition ?

J'ai commencé au CREPS. Pour les championnats français, nous étions en équipes mixtes car il n'y a pas assez de sportifs pour faire des équipes séparées. Les profils sont très différents et nous étions mélangés, du collégien à l'étudiant. Mon équipe bordelaise était en *final four* de Nationale B espoirs. Pour les championnats d'Europe féminins espoirs, nous avons terminées 3^{es}... sur 3 ! L'équipe était nouvelle, certaines filles jouaient à des postes où elles n'avaient jamais joué. En catégorie A, pour les plus expérimentés, nous étions 5^{es} sur 6.

Comment s'est déroulée ton arrivée à l'Université Bordeaux Montaigne ?

Le CREPS travaille en relation avec le DAPS [Département des activités physiques et sportives, NDLR], le bureau des sports de l'université. Le DAPS m'a aidée à aménager mon emploi du temps, en s'arrangeant avec le directeur de mon UFR. J'avais 12 heures d'entraînement par semaine que j'effectuais au CREPS. En 3 ans de scolarité, tout s'est très bien passé. Mes horaires étaient adaptés, et si j'avais besoin de m'absenter pour une compétition, je donnais un justificatif au DAPS et à mes professeurs. Il n'y a pas énormément de sportifs de haut niveau à l'Université Bordeaux Montaigne, alors ce n'est pas trop compliqué d'aménager leurs emplois du temps. J'organisais ma semaine autour de mes études.



© Régis Hazentus

Je m'entraînais le soir après les cours. Mon emploi du temps était chargé, mais bien organisé. Mes entraînements de musculation s'organisaient autour de l'emploi du temps des sportives, et pas l'inverse. Si je devais sauter un entraînement, mon coach comprenait tout à fait.

Vis-à-vis de ton handicap, des adaptations ont-elles aussi été réalisées ?

Oui, je trouve que la prise en charge a été bien faite. J'ai expliqué ma situation aux professeurs, et si j'avais besoin de sortir pendant un cours, ils me laissaient sortir. En revanche, l'accessibilité de l'université est à revoir, car je trouve que certains handicaps peuvent empêcher les étudiants d'évoluer librement dans les locaux. Certaines portes sont difficiles à ouvrir si l'on est en fauteuil électrique. Le mien est manuel alors je n'avais pas ce problème. Seulement quelques portes s'ouvrent avec un bouton. J'ai eu des problèmes avec les ascenseurs, que les étudiants utilisent parfois pour éviter de monter un ou deux étages à pied, alors lorsque des étudiants avec un handicap veulent le prendre, ils sont obligés d'attendre longtemps. Je suis en fauteuil depuis 2011, et mes collègues et lycées n'étaient pas adaptés. L'université est mieux équipée et les professeurs s'adaptent. Le CREPS permet aux étudiants en situation de handicap de pratiquer des sports comme la natation, le basket et l'athlétisme et assure un bon suivi des sportifs.



© Jonas Laclasse

OPEN CAMPUS SPORT

Le jeudi 10 octobre, de 16h à minuit, le campus bordelais se met au sport. L'Open Campus Sport, régi par l'agence d'événementiel Owenza et porté par les universités de Bordeaux, propose un rendez-vous destiné à toutes et à tous !

LA GRANDE MÊLÉE

Owenza a été fondée par trois anciens étudiants en STAPS [sciences et techniques des activités physiques et sportives, NDLR] en 2015. Outre les séminaires qu'elle organise, l'agence est aussi en charge de la course Burdicolor, qui se déroule chaque année sur les campus de Talence et Pessac. Cette année, l'Université Bordeaux Montaigne, l'université de Bordeaux, Sciences Po, Sciences Agro et INP ont proposé de créer un rendez-vous destiné à promouvoir la pratique du sport à l'université de façon conviviale, ludique et gratuite. Cet événement peut permettre aux nouvelles et nouveaux arrivants de se rencontrer à travers des activités sportives, quel que soit le niveau de pratique. L'Open Campus s'inscrit aussi dans l'optique des Jeux olympiques de Paris en 2024, et devrait avoir lieu tous les ans jusque-là. Pour ne pas empêcher qui que ce soit de rater la pause déjeuner pour participer à un tournoi de pétanque, l'événement se déroulera de la fin d'après-midi jusqu'à minuit.

Le programme s'annonce copieux. Du côté des activités sportives, du basket trois contre trois ; du rugby ; du beach volley ; du football (le tout sur des terrains gonflables) ; un mur d'escalade ; de la pétanque ; du mölkky ; de la danse ; du BMX et une initiation au boomerang. Et parce qu'il est essentiel de se reposer entre chaque activité, bars et food trucks seront au rendez-vous.

Pour encadrer le tout, des intervenants seront présents pour toutes les activités : professeurs de sport des universités, sportifs de haut niveau de la fédération universitaire ainsi que des sportifs locaux de l'Union Bordeaux Bègles ou des Boxers de Bordeaux ; ils proposeront initiations et démonstrations tout en s'assurant du bon déroulement des festivités.

Ce n'est pas tout ! Musiciens et DJs s'occuperont de l'ambiance toute la soirée durant. Une banda sera aussi présente. Enfin, la manifestation n'est pas réservée aux étudiants, tout le monde y est bienvenu. Pour participer, il suffit de descendre à l'arrêt François-Bordes, sur la ligne du tram B.

CG



Julia Almeida

À 21 ans, la nageuse et ancienne étudiante en biologie à l'université de Bordeaux, maintenant étudiante à l'ENSCBP, a le statut de sportive de haut niveau. Comment concilier ses passions pour le sport et les études ? *Propos recueillis par Camille Galy*

Quand as-tu commencé la natation ?

Et la compétition ?

J'ai commencé la natation en CM1, et la compétition en 6^e. À la fin du lycée, j'étais classée 10^e aux 50 mètres nage libre parmi les nageuses françaises de mon niveau. J'ai été triple championne de France aux championnats universitaires, et 13^e française aux 50 mètres crawl.

Comment s'est passée ton entrée dans les études supérieures ?

Tout d'abord, je n'ai pas voulu faire de choix entre mes études et la natation, même si de nombreux nageurs comme Camille Lacourt ou Florent Manaudou avaient, eux, arrêté leurs études assez tôt. J'ai d'abord postulé à des classes préparatoires comme les INP, mais celle de Bordeaux n'a pas jugé possible de concilier sport et études. Je suis donc allée à l'université de Bordeaux pour suivre un cursus en biologie, avec des options se rapprochant des biotechnologies. J'y ai fait deux années avant d'entrer à l'ENSCBP, pour suivre des cours d'ingénierie en agroalimentaire.

Une autre école ne m'avait pas acceptée car elle pensait impossible de concilier les cours et la natation. L'université de Bordeaux m'a permis de continuer les deux.

Comment se sont déroulées tes années à l'université ?

Mon emploi du temps était extrêmement chargé. La semaine, je nageais et m'entraînais deux fois par jour, de 6h à 8h et de 18h à 20h. Mes cours se trouvaient entre les deux. Le week-end, je me consacrais au travail scolaire. C'était mon choix, j'ai donc continué malgré les difficultés, car je ne pouvais pas faire autrement. Depuis que je suis en école d'ingénieur, j'ai beaucoup moins de temps pour nager, et ma charge de travail est accrue. Je sors très peu ! Cela risque de mettre un frein à une éventuelle carrière dans la natation car il faut beaucoup plus d'entraînement pour atteindre un très haut niveau. J'ai tout de même participé à des compétitions et championnats.

« L'Université de Bordeaux devrait être plus souple avec les sportifs. »



© DR

Quid des aménagements universitaires ?

Il y en avait, mais je ne les ai pas trouvés suffisants. Le bureau Phase, qui aide les sportifs, artistes et personnes handicapées à rattraper leurs cours, a essayé de m'aider au mieux, mais leurs moyens sont limités. J'ai dû manquer des cours car certains professeurs n'étaient pas conciliants. D'autres, au contraire, comprenaient et me laissaient changer de groupe de TD ou me faisaient passer les examens en deuxième session. Je n'étais pas dans de bonnes conditions pour accéder à des championnats de très haut niveau, des mondiaux par exemple. La seule solution qu'on m'ait proposée ? Repartir une année de cours sur deux. J'aurais pu, mais je ne voulais pas perdre de temps. Finalement, il n'y avait pas de réel aménagement de l'emploi du temps. L'université de Bordeaux devrait être plus souple avec les sportifs, même si son président nous a assuré que beaucoup de choses étaient mises en place. Des aménagements semblent compliqués à mettre en place, mais ce n'est pas infaisable. De plus, l'année prochaine, les deux piscines de Talence, dont la piscine universitaire, seront fermées simultanément. J'ignore si je vais pouvoir continuer dans ces conditions, mes horaires ne me permettront pas de me rendre dans des piscines plus éloignées. Malgré les défauts, on trouve de nombreuses personnes qui peuvent nous venir en aide ou nous faciliter la vie à l'université pour ne pas crouler sous le travail ou pour pouvoir participer aux compétitions.

20 19 20

20 20

77 spectacles programmés !

<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">Mer. 6/11</p>	<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">Jeudi 7/11</p>
<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">14 et 15/11</p>	<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">Sam. 16/11</p>
<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">Ven. 22/11</p>	<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">Mer. 27/11</p>
<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">28 et 29/11</p>	<p style="font-weight: bold; background-color: yellow; padding: 5px;">Sam. 30/11</p>

Découvrez l'intégralité de la saison sur www.lepingalant.com
 et sur nos applications mobiles
 Billetterie : 05 56 97 82 82

LA VIE CULTURELLE

Renaud Cojo

La biennale FACTS (Festival Arts Créativité Technologies Sciences), qui ose la rencontre entre deux mondes a priori plus qu'éloignés, revient pour sa troisième édition. Cette année, c'est le metteur en scène et fondateur de la compagnie Ouvre Le Chien qui assure la direction artistique.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

Comment devient-on directeur artistique d'un tel événement ?

L'université de Bordeaux m'a sollicité après le départ de Vanessa Oltra, qui fut à l'origine de la manifestation. J'y avais jadis présenté *Par la preuve que le réel n'existe pas*, une performance qui invitait le spectateur à s'interroger sur l'invisibilité, qu'elle soit matérielle, sociale ou spirituelle. Cette proposition avait été fort bien accueillie.

L'association arts et sciences n'est-elle pas délicate ?

Le protocole initial est un peu contraignant : sur la base de binômes artistes/chercheurs, on doit donner de la visibilité à des objets travaillés trois semaines ou trois mois. Nous avons donc dû nous montrer particulièrement rigoureux sur la sélection des projets en décembre 2018. Mon rôle, humblement, est un travail d'écriture. Comment susciter le désir du public pour des choses assez « ardues », d'autant plus que certaines sont encore en pleine recherche. Donc, il faut trouver le point où les langues communes font sens. Je dois écrire le poème complet de cette troisième édition. Par ailleurs, j'ai réussi à intégrer des projets hors binômes tel que le ciné-concert *Moonwalk One* par Invaders ou une proposition d'Étienne Pommeret sur l'astronomie.

À qui s'adresse FACTS ?

La question du public est primordiale. Surtout à Bordeaux. Surtout après le FAB. Il faut savoir titiller le désir du public. L'intérêt du public étudiant est réel mais pas massif pour autant, il faut davantage porter de projets sur le campus.

Aujourd'hui, le monde étudiant doit être hyper-éveillé sur les envies autres que le cycle des études.

Après Lumière(s) en 2015, puis Mouvement(s) en 2017, à quoi doit-on s'attendre ?

Les objets présentés en 2019 portent un regard sur les problématiques environnementales, mais de manière moins frontale que le brouhaha médiatique, on reste sur le geste artistique. Priorité au poème, plus lisible, plus intime. Concrètement, il y aura des parcours (« Mers ouvertes » ; « Mémoire du monde » ; « Corps survivant » ; « Nature »), des débats, des rencontres. Sans oublier, pour la première fois dans l'histoire de ce rendez-vous, une importante journée professionnelle, qui accueillera notamment une délégation de l'université de Tokyo. Toutefois, demeure la difficulté de FACTS : tout va voir le jour, ce n'est pas un festival catalogue. On est loin du plaisir immédiat. En l'occurrence, c'est mon plaisir, et ma définition de la création qui rejoint ma vieille marotte sur le doute.

Quels sont les enjeux ?

Capitaliser ensemble – artistes, public et scientifiques – sur ce moment de réflexion, ce temps où l'on pourra débrancher puis tenter de rebrancher tant la machine que nous-mêmes. D'où le nom de code de cette édition : « Human Reboot ».

1969, une évidente toile de fond en 2019 ?

Oui et non, mais naturellement après avoir songé à *Moonwalk One*.

« Pour l'artiste, la finalité, c'est la représentation, pour le chercheur, c'est la publication »

**Être directeur artistique,
qu'est-ce que cela fait ?**

C'est excitant d'imaginer tout ce qui peut advenir, le lien entre maturation et représentation. De plus, étant l'un des rares de ma famille dépourvu de profil scientifique, c'est un sacré contre-pied. Cela dit, j'adore la construction. Le procédé de fabrication est souvent plus fascinant que le produit fini, la fabrication présente plus d'intérêt.

**Sait-on établir un parallèle entre monde
artistique et monde scientifique ?**

Mine de rien, nous adoptons presque les mêmes méthodes. Pour l'artiste, la finalité, c'est la représentation, pour le chercheur, c'est la publication. Autant d'aspects similaires, somme toute. Plus que jamais, ces deux mondes doivent se rapprocher car il ne faut jamais oublier que la science, c'est aussi le merveilleux...

**FACTS, du mardi 19 au dimanche
24 novembre.**

**www.facebook.com/factsbordeaux
www.u-bordeaux.fr**





DEL'TARTS Nouvelle venue, cette association souhaite rassembler et promouvoir les disciplines artistiques de l'Université Bordeaux Montaigne autour de projets communs. Son président, **Jérémy Pinet**, fait les présentations. *Propos recueillis par Lorelei Dupé*

LE SPECTACULAIRE ACCESSIBLE

Que fait-on chez vous ?

Le but est de permettre aux étudiants en art de pouvoir se rencontrer et de travailler sur des concepts différents de ceux auxquels ils sont habitués. Delt'Arts essaye d'être cet entremetteur car créer une synergie entre les arts offre de l'hybridité. Personne n'est fait pour rester enfermé dans son domaine et nous souhaitons mettre en valeur cette propension à la découverte. Ainsi, offrons-nous des événements festifs et artistiques basés sur un thème. Pour notre première année, il s'agissait de *la persona*, c'est-à-dire le masque de soi-même.

Quel sont les rôles du bureau et conseil d'administration ?

Le bureau est composé des quatre créateurs, étudiants en L2 cinéma. La secrétaire générale, Elisa Etcheçahar, transmet les informations aux adhérents. Le secrétaire en communication, Matis Deyna, anime les réseaux sociaux et s'occupe de la post-production. Le trésorier, Peter Prie, gère l'obtention des subventions et le budget. Quant à moi, je suis en possession de toutes les responsabilités juridico-légales et porte-parole de Delt'Arts. Les membres choisissent qui sera le plus capable de partager son art au CA. Les personnes désignées doivent faire en sorte que ce qui est pensé en réunion soit rendu possible en trouvant les étudiants artistes et en les aidant à s'organiser, se rencontrer et à partager leurs créations. Delt'Arts a beau être une association récente, votre année a connu des événements marquants... Le 25 avril, nous avons invité membres et non-membres à notre opening, au Quartier Libre.

La soirée proposait concerts, peintures corporelles et théâtre d'improvisation. Le tout était filmé et s'est conclu sur un show des drag queens de la Maison des Lumières. Finalement, 600 personnes nous ont rejoints ! Les 21 et 22 mai, nous avons proposé quelque chose de tout à fait différent, avec une exposition à la MDA.

C'était une expérimentation artistique, portée par le désir de donner une place équivalente à chaque art. Les yeux bandés, les spectateurs ont réveillé leurs sens lors d'un parcours, avant d'assister à une projection, une représentation de danse et de théâtre d'ombres. Le tout était souligné par les œuvres plastiques de nos membres.

Qu'est-ce que la culture selon Delt'Arts ?

Le leitmotiv est d'ouvrir les formes artistiques à tous. À terme, nous aimerions nous étendre sur tous les campus, afin que chacun trouve sa sensibilité artistique. La culture, c'est le partage. Un simple sourire peut être culturel, et c'est ce que nous voulons transmettre. Nous avons aussi la chance de faire partie d'une université qui nous laisse beaucoup de liberté.

Quels sont les futurs événements ?

En octobre, nous allons démarrer par un opening, plus ou moins similaire au premier, mais plus spectaculaire encore. Cette année, nous voulons nous focaliser sur des propositions artistiques, de sorte que les membres puissent participer à plus de masterclass et de créations communes. Sur le thème de l'Espace, nous aurons plusieurs formes d'expositions avant le grand finale, en mai.

www.facebook.com/asso.deltarts.5



ASSOCIATION LETTRES CLASSIQUES

Vice-présidente étudiante de l'Université Bordeaux Montaigne et présidente de l'association, **Julie Faivre** présente les multiples projets de l'ALC.

Propos recueillis par **Marianne Cocula**

« L'association est née il y a quatre ans. Depuis sa création, elle a pour ambition de participer à l'ouverture de la filière lettres classiques, souvent considérée comme élitiste. À travers ses divers projets, on espère prouver qu'au contraire, les lettres classiques sont une discipline comme les autres et accessibles à tous, même pour qui ne serait passé par le combo latin/grec au lycée. »

« Nos deux grands projets sont le tutorat et la revue *L'Hermès*. Le tutorat permet un soutien en latin, grec et méthodologie, destiné à la fois aux étudiants en lettres classiques (les langues mortes faisant partie intégrante du cursus) mais également aux étudiants d'autres filières. *L'Hermès* est un ensemble de créations littéraires originales proposées par des étudiants (toutes filières confondues). »

« En parallèle, l'association développe d'autres projets autour de la littérature et de la culture antique. En 2019, s'est tenue la première édition du concours "Littérature en 180 secondes", qui a rencontré un franc succès. Sur le modèle de "Ma thèse en 180 secondes", les candidats ont dû présenter un texte original ou un coup de cœur littéraire en 180 secondes maximum devant un

jury composé d'auteurs, d'éditeurs et d'enseignants. Le thème était "Orchestrer le chaos". Une dizaine de candidats ont participé, avec à la clef de belles récompenses, et surtout une sacrée expérience. Une seconde édition devrait suivre cette année. »

« Nous avons également organisé un voyage en Italie qui a permis à 20 étudiants de découvrir la culture et l'art antique. Nous pensons à la Grèce pour l'an prochain. À côté de ces voyages, nous planifions des sorties culturelles ponctuelles à Bordeaux. Des soirées "lecture" sont également organisées en début et en fin d'année. L'occasion pour les auteurs et les étudiants d'échanger autour d'un buffet après les lectures. »

« *L'Hermès* est notre journal. Tiré à 300 exemplaires, il propose uniquement des créations étudiantes, avec une variété de genres (poésie, roman, théâtre, feuilleton, nouvelle...). La rédaction recherche d'ailleurs des bénévoles. De fibre littéraire ou attiré par le graphisme, il y a toujours besoin de renforts motivés pour faire vivre le projet ! Vous pouvez les contacter par mail (**hermes.alc.bdx@gmail.com**) ou vous rendre dans leurs locaux en salle 008 du bâtiment H. »

LES ÉDITIONS DE L'APPRENTIE

Lancée l'an dernier, cette jeune maison a la particularité d'être animée par des étudiants de licence professionnelle édition de l'IUT Bordeaux Montaigne. Derrière cette expérience immersive et formatrice, un formidable pied à l'étrier pour de futurs professionnels qui ont l'opportunité d'appréhender la réalité concrète d'un métier aux multiples facettes.

Propos recueillis par **Nicolas Trespallé**

EDITH ET LES JEUNES POUSSÉS

Comment sont nées les éditions de L'Apprentie ?

Quand on est arrivé en licence professionnelle, l'an dernier, David Vincent notre professeur, qui est aussi éditeur au Festin et à l'Arbre vengeur, nous a proposé de lancer notre propre maison d'édition. Au début, cela nous paraissait insurmontable, on a eu très peur ! On était huit à l'origine, mais après une défection, on s'est retrouvé à sept filles ; ce qui a joué sur le nom ! On a décidé de se répartir les rôles en fonction des aptitudes de chacune : l'administratif, l'éditorial, le graphisme. Il a fallu trouver un imprimeur, un diffuseur, calculer le tirage... On avait toutes différents profils et cela nous a été très bénéfique même si toutes les décisions étaient collégiales. Les professeurs nous ont laissé le champ libre. David Vincent voulait que l'on fasse nos propres choix, que l'on prenne notre indépendance en s'accaparant le projet. Il répétait qu'il n'était pas là pour nous dire quoi faire mais juste pour nous guider, veiller à ce que tout se passe bien et pour nous aiguiller quand on partait vers des chemins un petit peu risqués. On a donc tout géré en interne, mais c'était aussi un moyen d'apprendre de nos erreurs.

« Si les étudiants sont motivés, si tous les projets sont menés à terme chaque année, L'Apprentie est amenée à grossir et à durer longtemps. »

Par exemple ?

On avait décidé ensemble d'un texte à éditer, une traduction. Quand on a commencé à travailler dessus, notre professeur est venu nous dire : « Vous êtes sûres que vous n'avez pas oublié quelque chose ? » On s'est rendu compte que l'on n'avait pas pensé à acheter les droits de la traduction ! On a cherché à qui elle appartenait, mais on n'y aurait pas pensé toutes seules...

Pourquoi avoir inauguré L'Apprentie en éditant cette nouvelle méconnue d'Edith Wharton, *Xingu ou l'Art subtil de l'ignorance* ?

David Vincent nous a laissé le choix. On avait proposé des textes, mais on voulait aussi que cela résonne avec la spécificité de la maison d'édition. *Xingu ou l'Art subtil de l'ignorance*

met en scène sept personnages féminins qui évoluent dans le milieu de la culture – comme nous – même si c'est un texte drôle et ironique. Concernant le format de la nouvelle, on aurait pu prendre un texte plus conséquent, mais il fallait que cela soit réalisable car on

avait aussi une année d'études à faire. Cela nous permettait aussi de travailler sur autre chose que sur le texte, si ça avait été plus long, on n'aurait pas pu tester autant de choses.





© DR

Pourquoi ce choix curieux d'une édition bilingue français-anglais ?

Comme Xingu ou l'Art subtil de l'ignorance est un texte court, on ne voulait pas faire un ouvrage de 40 pages, mais un « vrai » livre. On a réfléchi à différentes manières d'enrichir le texte comme de mettre de l'illustration et de conserver la version originale. Ce choix nous a imposé des contraintes auxquelles on a dû réfléchir.

On ne voulait pas faire une édition scolaire avec les pages en vis-à-vis. On a donc opté pour une édition réversible, ce qui implique la question de savoir où mettre la quatrième de couverture... C'était assez compliqué !

La nouvelle promo va-t-elle garder la ligne éditoriale que vous avez initiée ?

Cette année, les licence pro sont quatorze avec même des garçons ! Les étudiants vont plancher sur trois publications à travers trois groupes de travail. Chacun sera en charge d'éditer un livre, mais il y aura bien une publication dans la continuité de la maquette de *Xingu ou l'Art subtil de l'ignorance* pour garder une cohérence. Certains vont essayer de faire quelque chose de nouveau car avec plusieurs parutions prévues, ce sera plus ouvert même si ce n'est pas sûr que toutes aboutissent. L'idée est de pousser les plus pertinentes.

C'est l'avantage de cet IUT sur d'autres, il est très professionnel et donne la possibilité rare de nous mettre dans le contexte d'une vraie maison. C'est une sacrée chance car cela facilite l'insertion dans le milieu de l'édition avec cette mise en contexte et cet accompagnement qui font que l'on n'est plus vraiment des débutants en sortant de cette expérience. Cela joue aussi sur la confiance en soi. L'Apprentie est structurée en association et possède un numéro Siret. Si les étudiants sont motivés, si tous les projets sont menés à terme chaque année, L'Apprentie est amenée à grossir et à durer longtemps. Et, qui sait, à l'avenir, la structure pourrait prendre son indépendance par rapport à l'université.

www.facebook.com/lapprentieeditions/
editionslapprentie.wordpress.com

Institut universitaire de technologie Bordeaux Montaigne

1, rue Jacques-Ellul, 33800 Bordeaux.
05 57 12 20 44
www.iut.u-bordeaux-montaigne.fr

CAMPUS EN COMMUN

Ce dispositif, impulsé par le **Pôle culture et vie étudiante de l'Université Bordeaux Montaigne** et créé en 2016, vise à améliorer la vie des étudiantes et des étudiants sur le campus pessacais. Grâce, en partie, à la CVEC, de nouveaux projets culturels verront le jour cette année.



© DR

CONTENEURS

Dans le cadre d'une enquête de satisfaction demandant aux usagers du campus de Pessac ce qu'il manquait à ce dernier, la réponse a été unanime : des lieux de vie. De cette enquête est donc née l'idée d'installer des conteneurs modulables et aménageables sur le campus.

Dès la mi-janvier 2020, quatre conteneurs seront installés à l'Université Bordeaux Montaigne. Un devant la Maison des Arts faisant office de café ; un sur le parvis de l'Université Bordeaux Montaigne pour y organiser des expositions ; un double devant l'amphithéâtre 700 pour créer un lieu de vie supplémentaire ; et un deuxième devant ce même amphithéâtre à multiples usages (restauration rapide, billetterie...).

Ils répondront aux demandes et besoins des usagers. Les activités à l'intérieur des conteneurs seront organisées par les porteurs de projets, qui seront en charge de la gestion des lieux (nettoyage, installation). Un appel à projets ouvert aux étudiants, associations, personnel universitaire et voisinage de l'université va être lancé.

C.G



© DR

OPÉRA PAGAI

La compagnie bordelaise organise cette année un *Safari intime* sur le campus pessacais.

Cette intervention a pour but de faire réfléchir les usagers de l'université et des alentours quant au rapport qu'ils ont à leur lieu de vie. La troupe se déplacera pour la première fois dans le campus à la découverte de scènes de vie : bâtiments administratifs, chambres du Crous, restaurant universitaire... rien ne sera laissé de côté. Bien entendu, les comédiens travailleront avec l'aide et l'accord des usagers. Un appel à participation a d'ailleurs été lancé. Le but est de découvrir la vie du campus et de ses usagers, dans leur « milieu naturel », à l'image d'un safari.

Il est aussi question de changer le point de vue du voisinage de l'université, qui ne passe que rarement par le campus, en l'invitant à venir découvrir l'œuvre de la compagnie, et par la même occasion, la vie secrète des étudiants.

La première résidence aura lieu du 23 au 25 septembre, puis 3 autres suivront en décembre, février et mars. En mai, la compagnie proposera deux représentations. **C.G**

CVEC

Où peuvent donc bien passer les 91 € que payent étudiantes et étudiants à la rentrée ? La CVEC [contribution de vie étudiante et de campus, NDLR] ne se volatilise pas. Elle permet le développement de projets divers, et est répartie entre différentes composantes de l'université comme le sport et la culture. Une petite partie est aussi reversée au Crous. Cette année par exemple, de nouveaux ateliers pourront être ouverts et se joindront aux anciens à l'Université Bordeaux Montaigne : calligraphie, photographie, danse, cinéma, écriture...

cvec.etudiant.gouv.fr



© Franck Ruy & Denis Dubois, Architectes

À proximité de feu le village 5, derrière l'Université Bordeaux Montaigne, **l'espace multi-services** (nom de code EMS) devrait être progressivement ouvert au public étudiant à partir du premier semestre 2020. Pas de retard à prévoir, les travaux ont commencé en 2017.

Son objectif ? Dynamiser la vie du campus. Les 3 500 m² de cet espace sont signés Denis Debaig et Jean-Marie Mazières. Ces noms vous disent quelque chose ? Sur le campus, on peut déjà trouver des traces de ces deux architectes : le premier a réalisé le bâtiment d'odontologie sur le site Carreire ; le second, l'institut d'optique d'Aquitaine de Talence. Cet espace proposera non seulement des salles de travail, mais aussi des salles à destination de la pratique artistique – danse, théâtre, musique ou encore arts plastiques – mises à disposition

des étudiants comme des associations étudiantes qui pourront les réserver. S'y ajoutent une programmation culturelle de spectacles et concerts dans une salle de 350 places, ainsi qu'une ressourcerie tenue par Ét'u'Récup. Certains espaces, en libre accès, auront une amplitude horaire large pour s'adapter aux besoins des étudiants. Un service de restauration y sera installé. Pour Jean-Pierre Ferré, directeur général du Crous Bordeaux-Aquitaine, cet espace « comblera un manque sur le campus bordelais ». Brace yourselves, EMS is coming ! **C.G**

Pessac

#22 VIBRATIONS URBAINES

EXPO RIDE SMART LIVE ART
DU 17 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE
MÉDIATHÈQUE JACQUES ELLUL

EXPO BEYOND THE SKATE
DU 8 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE
ARTOTHEQUE LES ARTS AU MUR

FRESQUE BURN CREW
DU 29 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE
SITE ROCQUENCOURT

SAUCE PROD. HORROR SHOW / 20H - 04H
SEBASTIAN, MYTH SYZER (DJSET), AL'TARBA & SENBEI + GUESTS
JEUDI 31 OCTOBRE
SALLE BELLEGRAVE

HERE I COME / 19h - 04h
L'ENTOURLOOP & SKARRA MUCCI, TROY BERKLEY, N'ZENG, O'SISTERS, O.B.F SOUND SYSTEM & NAZAMBA + BAZIL
SAMEDI 2 NOVEMBRE
SALLE BELLEGRAVE

CONTEST SKATE BY CITADIUM
DU MARDI 29 AU MERCREDI 30 OCTOBRE
CAMPUS SKATE PARK (ROCQUENCOURT)

CONTEST TROTT BY CITADIUM
DU JEUDI 31 OCT. AU VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE
CAMPUS SKATE PARK (ROCQUENCOURT)

CONTEST BMX BY CITADIUM
DU VENDREDI 1^{ER} AU DIMANCHE 3 NOVEMBRE
CAMPUS SKATE PARK (ROCQUENCOURT)

MATCH ROLLER DERBY + DISCO ROLLER
VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE
SALLE BELLEGRAVE

PESSAC BATTLE ARENA #18
DIMANCHE 3 NOVEMBRE
SALLE BELLEGRAVE

29 OCT >
03 NOV 2019

www.vibrations-urbaines.net

ENCORE PLUS DE VIBRATIONS SUR :
WWW.VIBRATIONS-URBAINES.NET
WWW.FACEBOOK.COM/VIBRATIONS-URBAINES
TWITTER.COM/VIB_PESSAC
INSTAGRAM.COM/VIB_PESSAC
HOTLINE : 05 57 82 86 18

W

www.pessac.fr

Www de Pessac - Direction de la Communication - Création graphique / Tiphaine DUPONT / Lucie LACROIX / W&A

L'HOROSCOPE

du **Mage Gaspard**



CAPRICORNE

(22/12 - 19/01)

SPORT : 3 tours du Parc bordelais ne suffiront pas à te faire perdre ces kilos « en trop ». Tant mieux. Tu es de toute façon superbe aujourd'hui, tu n'as pas besoin de prouver quoi que ce soit à qui que ce soit. S'accepter, c'est s'éviter de s'essouffler.



VERSEAU

(20/01 - 19/02)

SANTÉ : L'alcool, ce n'est pas toujours de l'eau. Vous en faites les frais : vous n'êtes pas très frais. En même temps, c'est bien fait, le Spritz c'est *so 2018*, il faudrait grandir. Traîner jusqu'à 23 heures place de la Victoire n'est pas signe de victoire.



POISSON

(20/02 - 20/03)

AMOUR : Tu trouveras l'amour. Comme tu es le seul signe de l'horoscope pour qui ça arrivera, ça sera avec un autre Poisson. Attention, cependant, cet autre poisson risque d'être toi-même puisque Vénus est aligné avec Mars, ce qui annonce une mauvaise haleine et un teint blafard pour tout le mois.



BÉLIER

(21/03 - 19/04)

TRAVAIL : Après la pluie vient le beau temps. L'ennui des vacances est derrière toi. Il ne te reste plus qu'à te livrer à la plus belle activité du monde : vendre ta force de travail à la première entreprise qui voudra de toi ! Et n'oublie pas, rien n'est plus beau que le sourire d'un manager auquel on n'ose pas demander le paiement de ses heures supplémentaires.



TAUREAU

(20/04 - 20/05)

TRAVAIL : Foncez tête baissée, la chance vous sourit. C'est le moment de réclamer la multiplication de votre salaire, la possibilité de bosser en télétravail et un sauna privatisé. Sortez votre plus beau sourire et c'est gagné !



GÉMEAUX

(21/05 - 20/06)

TRAVAIL : Pourquoi s'acharner à lire son horoscope ? On reste étranger à soi dans tous les cas. Les astres ne sont pas une excuse pour ne pas assumer ses actes. « L'homme est condamné à être libre », non ? Allez, repose ce magazine et va de l'avant.



CANCER

(21/06 - 22/07)

TRAVAIL : Joie, vous sentez mauvais et personne n'ose vous parler ou vous embaucher. Au moins vous avez la paix, vous trouvez des places assises dans le bus, on vous laisse passer dans la queue du supermarché.



LION

(23/07 - 23/08)

AMOUR : La vie n'est pas tous les jours facile, mais ce n'est pas une raison pour... Lucie, je sais que t'es Lion, maintenant que tu me lis, reviens à la maison, je t'aime, j'ai changé je te le jure, pourquoi tu réponds jamais à mes messages ?? Lucie ??



VIERGE

(24/08 - 22/09)

TRAVAIL : Non, tu n'auras pas ton diplôme. Profite de cette année de redoublement à venir pour lire *JUNKPAGE*, découvrir qui est le nouveau maire (non, ce n'est plus Alain Juppé), goûter tous les kebabs du cours de la Marne (se rétablir d'une intoxication alimentaire prend du temps) et chercher un 12 m² à moins de 550 € par mois.



BALANCE

(23/09 - 22/10)

AMIS : Ton cercle de relations proches se porte très bien ! Friendzoné de tous et toutes, tu t'épanouis à ne jamais oser faire le premier pas. C'est pas bien grave, le tout est de se l'avouer et d'être content de ce que l'on a.



SCORPION

(23/10 - 21/11)

SPORT : Aujourd'hui, le tram B est en panne. Est-ce réellement une surprise ? En tout cas, mets tes plus belles baskets, un grand jogging entre Saint-Nicolas et Peixotto s'annonce !
Amour : Sur le chemin, tu ne seras pas seul(e), n'hésite pas à refaire tes lacets souvent pour que la personne qui deviendra l'amour de ta vie puisse contempler ton derrière.



SAGITTAIRE

(22/11 - 21/12)

TRAVAIL : Mi-homme mi-cheval, on sent chez vous l'indécision. Les élections municipales approchent, on compte sur vous pour élire celui ou celle qui nous promettra le plus de subventions.

JUNKPAGE.FR

Site internet réalisé par l'agence *Glaçon*



Stéphane et Baptiste vous accueillent à

XL IMPRESSION

*Là où on vous imprime
des beaux t-shirts pour les
grands, les petits mais aussi
pour les petits-grands (et vice-versa)*

*...des t-shirts
et bien d'autres merveilles*

05.57.95.86.44
20, rue du Mirail-33000 BORDEAUX
xlimpression@wanadoo.fr
WWW.XLIMPRESSION.COM

PRATIQUE

À TABLE !

Cafétéria Ester

Avenue Prévost
33400 Talence cedex
05 57 35 06 46

Cafétéria de l'IEP

11, allée Ausone
33600 Pessac

Cafétéria de l'UT

15, rue Naudet
33170 Gradignan

Cafétéria La Bastide

15, avenue Abadie
33100 Bordeaux
06 71 60 68 13

Cafétéria Le Forum

2, avenue Léon-Duguit
33600 Pessac
05 56 37 26 00

Cafétéria Le Musée

3 ter, place de la Victoire
33000 Bordeaux

Cafétéria Le Sirtaki

23, esplanade des Antilles
33600 Pessac
05 57 96 76 77

Cafétéria La Soucoupe

351, cours de la Libération
33400 Talence
05 40 00 29 23

Cafétéria Le Veracruz

Avenue Maine de Biran
(proche du Village 3)
33608 Pessac
05 57 96 94 18

Le Vent Debout

32, avenue Léon-Duguit
33600 Pessac
05 56 80 67 55

Resto U N°1

Avenue Prévost
33405 Talence cedex
05 57 35 06 40

Resto U N°2

11, avenue Pey-Berland
33608 Pessac cedex
05 56 80 67 55
ru2@crous-bordeaux.fr

Resto U N°3

Avenue Camille-Jullian
33170 Gradignan
05 56 80 79 21

Resto U Le Mascaret

146, rue Léo-Saignat
33000 Bordeaux
05 56 98 69 36

Resto U Le 98

98, quai des Chartrons
33000 Bordeaux

Resto U Le Cap'U / Cafétéria Eujen

15, rue Jules-Guesde
33800 Bordeaux
05 56 92 75 30

Restaurant administratif Le Haut-Carré

43, rue Pierre-Noailles
33400 Talence
05 40 00 34 50
logorest.hautcarre@crous-
bordeaux.fr

BUREAUX DE LA VIE ÉTUDIANTE

Université de Bordeaux

Campus de Talence

351, cours de la Libération
Bât. [A22]
33405 Talence cedex
05 40 00 60 38

Campus de Pessac

Avenue Léon-Duguit
33608 Pessac cedex
05 56 84 62 61

Campus de Bordeaux

146 rue Léo-Saignat
33076 Bordeaux cedex
05 57 57 17 79

Université Bordeaux Montaigne

19 esplanade des Antilles
33607 Pessac cedex,
bâtiment G
05 57 12 45 02

CROUS

18, rue du Hamel
33080 Bordeaux cedex
www.crous-bordeaux.fr

Accueil téléphonique

Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 16 h 30
05 56 33 92 17

Accueil du public

Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 16 h 30

ESPACE SANTÉ ÉTUDIANTS

Campus Bordeaux Victoire

3, place de la Victoire
Tram B - Arrêt Victoire
33000 Bordeaux
05 57 57 19 07

Campus Pessac

22, avenue Pey-Berland
Tram B - Arrêt Doyen Brus
33600 Pessac
05 33 51 42 00
ese@u-bordeaux.fr

SAVOIRS

Bibliothèque pluridisciplinaire

125, cours Alsace-Lorraine
33000 Bordeaux
05 56 52 33 02
doc-infoBupluri@u-bordeaux.fr

Bibliothèque Universitaire droit, science politique, économie

4, avenue Denis-Diderot
33607 Pessac cedex
05 56 84 86 54
doc-infoDSPE@u-bordeaux.fr

Infothèque du Pôle Universitaire de Sciences de Gestion

35, avenue Abadie
33072 Bordeaux cedex
05 56 00 96 75
doc-infoInfothek@u-bordeaux.fr

Bibliothèque d'économie

Bâtiment de recherche économie,
rez-de-chaussée
Avenue Léon-Duguit
33608 Pessac cedex
05 56 84 85 15
doc-infoBibEco@u-bordeaux.fr

Bibliothèque de droit privé

Bâtiment de recherche droit,
rez-de-jardin
Avenue Léon-Duguit
33608 Pessac cedex
05 56 84 85 86 (poste 75 27)
bib-droit-privé.u-bordeaux4.fr

Bibliothèque de droit public

Bâtiment de recherche droit,
rez-de-chaussée
Avenue Léon-Duguit
33608 Pessac cedex
05 56 84 29 44 - 05 56 84 25 70
doc-infoDroitPublic@u-
bordeaux.fr
http://droit.u-bordeaux.fr/
Espace-etudiant/Bibliotheques

Bibliothèque d'histoire du droit

Bâtiment de recherche droit,
2^e étage.
Avenue Léon-Duguit
33608 Pessac cedex
05 56 84 85 86 (poste 75 25)
doc-infoHistDroit@u-bordeaux.fr
http://hdr.u-bordeaux4.fr/

Bibliothèque Universitaire des Sciences de l'Homme

3, place de la Victoire
33076 Bordeaux cedex
05 05 57 57 19 30
doc-infoBUSH@u-bordeaux.fr

Bibliothèque des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

12, avenue Camille-Jullian
33607 Pessac Cedex
05 56 84 52 07
doc-infoBibStaps@u-bordeaux.fr

Bibliothèque Universitaire des Sciences du vivant et de la Santé

146, rue Léo-Saignat
33076 Bordeaux cedex
05 57 57 14 52
doc-infoBUSVS@u-bordeaux.fr

Bibliothèque Universitaire Odontologie

16-20, cours de la Marne
33082 Bordeaux
05 57 57 30 18
doc-infoBibodonto@u-bordeaux.fr

AVEC LE SOUTIEN DE



l'Etudiant

3 SALONS de l'Etudiant

- ▶ **Grandes écoles**
- ▶ **Arts, communication et numérique**
- ▶ **Santé, social et paramédical**

SAMEDI 9 NOVEMBRE • BORDEAUX – PALAIS DES CONGRÈS

Invitation gratuite sur letudiant.fr



© G. H. M. S.

Bibliothèque de l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin

210, chemin de Leysotte
33882 Villenave d'Ornon cedex
05 57 57 58 21
doc-infoBibISVV@u-bordeaux.fr
www.isvv.univ-bordeauxsegalen.fr/

Bibliothèque universitaire des sciences et techniques

Bât. B20
Allée Baudrimont
33405 Talence cedex
05 40 00 89 89
doc-dirBUST@u-bordeaux.fr

Bibliothèque de l'IUT de Bordeaux

15, rue Naudet
33175 Gradignan cedex
05 56 84 79 69
bibliotheque@iut.u-bordeaux.fr

Bibliothèque de recherche

Mathématiques et Informatique
Bât. A33
351, cours de la Libération
33405 Talence cedex
05 40 00 61 25
bibli@math.u-bordeaux1.fr
http://almira.math.u-bordeaux1.fr

VIE CULTURELLE

Université Bordeaux Montaigne Pôle culture et vie étudiante

Ouverture au public
du lundi au vendredi
de 11 h 30 à 14 h et sur rendez-vous.
05 57 12 45 02
culture@u-bordeaux-montaigne.fr

Maison des Arts

14, esplanade des Antilles
33607 Pessac
05 57 12 61 20

Maison des Étudiants

Ouverture au public
du lundi au vendredi de 8 h à 19 h.
Pessac
05 57 12 45 20

Radio Campus Bordeaux SS.1

16, esplanade des Antilles
33607 Pessac Cedex
05 57 12 45 72

AGENDA

OCTOBRE

Présentation de la nouvelle saison des Vendanges du Savoir « Du vin et des notes : l'ivresse dans un air d'opéra. »

Mardi 1^{er} octobre, 19h, Cité du Vin, Bordeaux.
www.facebook.com/LesVendangesduSavoir

Rentrée des ciné-débats de l'association étudiante SoPsy

Mardi 1^{er} octobre, campus Victoire

« Textile(s) 3D »

Du mardi 1^{er} octobre au vendredi 29 mai 2020,
musée d'Ethnographie de l'université de Bordeaux
meh.u-bordeaux.fr

Le chœur campulse

Mercredi 2 octobre, 12h30,
esplanade Aula-Magna, Pessac

Se forum Studyrama des Grandes Écoles

Samedi 5 octobre, 9h30-17h30,
palais de la Bourse, Bordeaux
www.studyrama.com

Fête de la science :

« Raconter la science et imaginer l'avenir. »

Du samedi 5 au dimanche 13 octobre,
Village des sciences de Cap Sciences
www.fetedelascience.fr

Festimut : WI Crew+Skarra Mucci + Les Yeux De La Tête + Alcosynthic

Samedi 5 octobre,
19h - minuit, square Dom Bedos, Bordeaux
www.facebook.com/campulsations/

Bordeaux accueille les étudiants

Samedi 5 octobre, 9h45-19h,
Auditorium de Bordeaux, Bordeaux
www.bordeaux.fr

Open Campus

Jeudi 10 octobre,
16h - minuit, campus François-Bordes, Pessac
(arrêt François-Bordes tram B).

« Partage » (Erasmus days)

Du jeudi 10 au samedi 12 octobre,
campus Pessac

Nuit des bibliothèques

Vendredi 11 octobre, tout le campus

Samedi 12 octobre, médiathèque

Jacques-Ellul, Pessac

www.pessac.fr

« Qui a dit qu'il était interdit de boire
et manger dans une bibliothèque ? »,

Samedi 12 octobre, de 18h à 22h,

BU des Sciences de l'Homme, campus Victoire

bibliotheques.u-bordeaux.fr

Vibrations Urbaines#22

Du mardi 29 octobre

au dimanche 3 novembre, Pessac.

vibrations-urbaines.net

NOVEMBRE

Festival Arts Créativité

Technologies Sciences – FACTS

Du mardi 19 au dimanche 24 novembre

Spectacle d'ouverture le 19/11, 20h,

Agora du domaine du Haut-Carré,

campus Talence

www.facebook.com/factsbordeaux

www.u-bordeaux.fr

Semaine internationale de l'université de Bordeaux

Du lundi 25 au vendredi 29 novembre

www.u-bordeaux.fr

Bulles d'Afrique

Fin novembre / début décembre

www.crous-bordeaux.fr

DÉCEMBRE

Opéra Pagai, 2^e résidence

Du mardi 3 au jeudi 5 décembre,

Université Bordeaux Montaigne

www.operapagai.com

Concert de fin d'année de l'Orchestre universitaire de Bordeaux

Mercredi 11 décembre, 20h,

Agora du domaine du Haut-Carré,

campus Talence

oubordeaux.webou.net



toutes les musiques
une seule radio

96.7
bordeaux
96.5
arcachon
fipradio.fr

THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS // SCÈNE CONVENTIONNÉE //



Pour les étudiants de moins de 26 ans et
les détenteurs de la Carte Jeunes, tous les
spectacles sont à prix réduits.

Marionnettes. À l'autre bout du fil. Théâtre. Installation.
Musique. Week-end musical. Cartomagie. Performance.
Trente Trente. Ciné-concert. Danse. DanSONs. Jazz. Mets
la nuit dans la mienne. Théâtre musical. Spectacle visuel
et musical. Théâtre de rue. TEM-PO, vraie-fausse magie...

RESTONS EN LIEN

Retrouvez toute la programmation,
les programmes de salle, les interviews radio,
les vidéos, le livre d'or...

WWW.T4SAISONS.COM



www.t4saisons.com

en partenariat avec



Les campus fêtent Noël

Du lundi 16 au vendredi
20 décembre

Xmas week

Du lundi 16 au vendredi
20 décembre, campus Bordeaux,
Espaces langues Victoire
et Carreire

JANVIER

Musiques de R.U., tremplin musical étudiant du CROUS : clôture des inscriptions

Mercredi 15 janvier 2020
www.crous-bordeaux.fr

Semaine Anniversaire Université Bordeaux Montaigne

Du lundi 20 au vendredi
24 janvier 2020

Semaine de la culture scientifique

Du lundi 20 au samedi 25 janvier
2020, cour Mably, Bordeaux
dealersdescience.com

FÉVRIER

Soirée Opéra-Crous : Le Démon

Lundi 3 février, 20h,
Grand-Théâtre, Bordeaux
www.opera-bordeaux.com

Yellel, Cie Hors série, Hamid Ben Mahi

Mercredi 5 février 2020, 20h30,
Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles
(navettes depuis les campus sur
inscription)

Atelier de danse en amont sur
les campus. Spectacle de danse
+ buffet + after
www.carrecolonnes.fr

Splendor in the Grass : Come Prima

Jeudi 6 février 2020, 20h,
Agora du domaine
du Haut-Carré, campus Talence

Love Week

Du lundi 10 au vendredi
14 février 2020
Animations de l'Espace langues
en lien avec l'Espace santé
étudiants, campus Bordeaux,
Espaces langues Victoire et
Carreire

Opéra Pagai, 3^e résidence

Du lundi 17 au mercredi 19 février
2020, Université Bordeaux
Montaigne
www.operapagai.com

MARS

Opéra Pagai, 4^e résidence

Du mercredi 11 au vendredi 13
et du lundi 16 au mardi 17 mars
2020, Université Bordeaux
Montaigne
www.operapagai.com

Concours de danse, théâtre et nouvelles du CROUS : clôture des candidatures

Dimanche 15 mars 2020
www.crous-bordeaux.fr

Saint Patrick Day : Pub Quiz

Mardi 17 mars 2020, campus
Bordeaux, Espaces langues

Soirée Opéra Crous : Monstres et créatures

Jeudi 19 mars, 20h, Auditorium
de l'Opéra de Bordeaux, Bordeaux
Spectacle + cocktail + rencontre
avec les artistes
www.opera-bordeaux.com

Semaine des Afriques

Du lundi 23 au vendredi 27 mars
2020, musée d'Ethnographie
de l'université de Bordeaux,
Bordeaux
meb.u-bordeaux.fr

AVRIL

Les Moissons d'avril#7-Festival des créations étudiantes

Du mercredi 1^{er} au vendredi
10 avril 2020.
www.u-bordeaux.fr

Festival Les Allégories, festival étudiant

Du lundi 6 au vendredi
17 avril 2020
www.u-bordeaux-montaigne.fr

Soirée Opéra Crous : Forsythe / Preljocaj / Smith

Jeudi 9 avril 2020, 20h,
Grand-Théâtre de Bordeaux
Spectacle + cocktail + rencontre
avec les artistes
www.opera-bordeaux.com

MAI

Concert de fin d'année de l'Orchestre universitaire de Bordeaux

Mercredi 13 mai, 20h,
Agora du domaine du
Haut-Carré, campus Talence
oubordeaux.webou.net

Musiques de R.U. : finale nationale

Du jeudi 14 au vendredi 15 mai,
campus Pessac
www.crous-bordeaux.fr

Concours de films courts, photos et bandes dessinées du CROUS : clôture des candidatures

Samedi 16 mai 2020
www.crous-bordeaux.fr

Nuit des musées

Samedi 16 mai 2020, musée
d'Ethnographie de l'université
de Bordeaux, Bordeaux.
meb.u-bordeaux.fr

Mayday Student Music Festival

Mai 2020
www.maydayfestival.fr

boesner ArtClub

Nouveau programme de fidélité adapté à chacun !

PRIVILÈGE

-5%

le jour de la création de la carte

-15%

pendant les journées spéciales

-20%

Une fois par an

ÉDUCATION

-15%

toute l'année

PRO

-15%

toute l'année

Adhérez GRATUITEMENT dans votre magasin

Voir conditions dans votre magasin
ou sur boesner.fr

BOESNER Bordeaux 3000m²

Galerie Taty
170 cours du Médoc
33 300 BORDEAUX
Tél. : 05 57 19 94 19
bordeaux@boesner.fr
www.boesner.fr

Du lundi au samedi
de 10h à 19h.
Parking gratuit
et couvert.
Tram C
Grand Parc





Étudiant.e ? Futur.e étudiant.e ? Le Crous vous accompagne !



Bourses

Culture

International



Logement



Action sociale



Jobs



Restauration

crous-bordeaux.fr



LE BON PLAN DE LA RENTRÉE ↓



CAMPUL SATIONS

FESTIVAL DE RENTRÉE DES CAMPUS

12^{ÈME} ÉDITION

à l'initiative du Crous
de Bordeaux-Aquitaine

DU 26/09 AU 05/10

Odezenne / Georgio / Suzane /
Le Chœur de l'ONB x Obsimo /
Ben l'Oncle Soul & Stefan Filey
feat. Student Groove Orchestra
(tribute to Marvin Gaye) /
Dampa / Skarra Mucci /
Dätcha Mandala x Josem

WWW.CAMPULSATIONS.COM

#CAMPULSATIONS